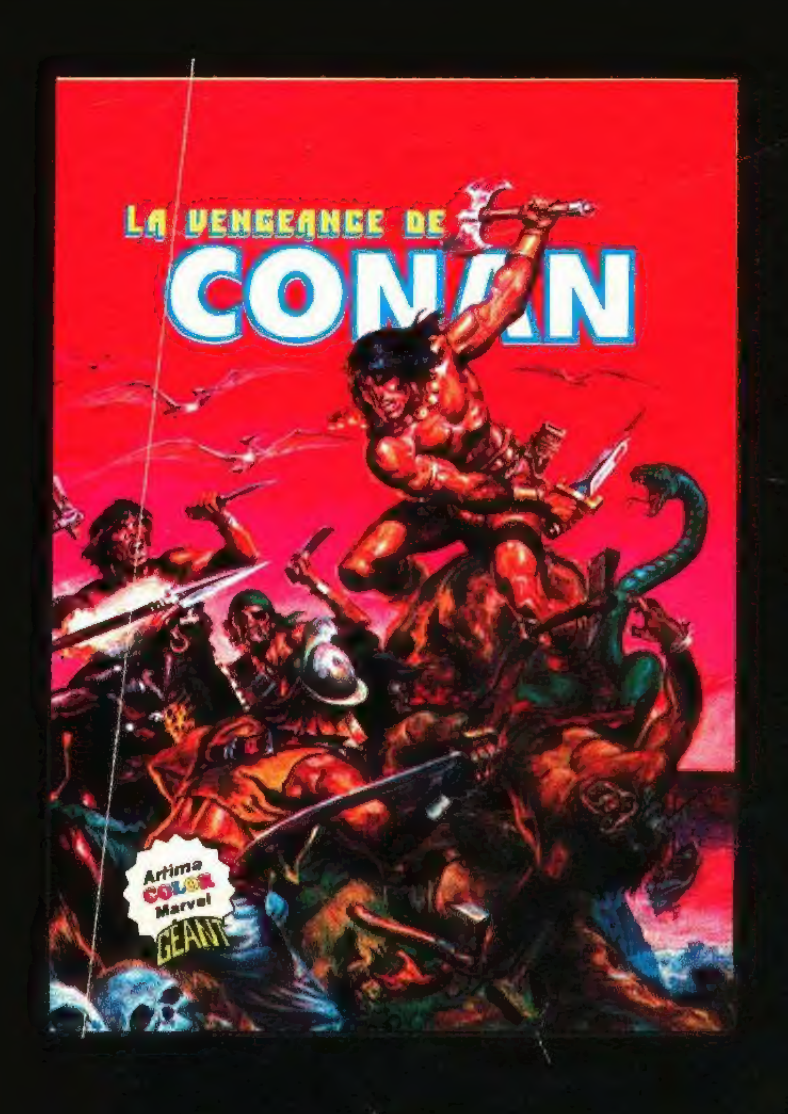

COLLECTION
SURBOUM
SPOOF
les aventures de Jerry Lewis
ATTENDS-MOI ICI, RENFREW. JE VAIS LIVRER CES SANDWICHES ET JE REVIENS !
ZONE INTERDITE AUX ESPIONS DANS L'EXERCICE DE LEURS FONCTIONS
USA
NE REGARDE PAS MAINTENANT, MAIS JE CROIS QUE LE SALAMI EST EN TRAIN DE FONDRE !
LANCEZ-MOI VERS LA LUNE !
L 2634 - 60 - 4,00 F
TRIMESTRIEL N° 60
Suisse 1,50 F
4F
INTERDICTION ABSOLUE AU PERSONNEL NON-AUTORISÉ DE PÉNÉTRER ICI !



CONAN

Les prodigieux exploits d'un farouche demi-dieu dont les aventures, à la limite du fantastique, sont maintenant portées à l'écran.

LA VENGEANCE DE CONAN (12 F)

Quand on est pirate comme Conan, on court des risques, comme celui d'être capturé par Basqus le Boucher. Mais une allusion à un fantastique trésor et la cupidité du cruel personnage est en éveil ... Pourtant, une aura de maléfice entoure ce trésor.

*

Réclamez ces magnifiques albums couleurs à votre fournisseur, ils font partie de la collection ARTIMA COLOR MARVEL GÉANT.

LE TEMPLE DE L'IDOLE D'OR (12 F)

Au bout d'une route semée d'embûches, au cœur d'une froide et sinistre vallée, se dresse un temple où se trouvent, dit-on, de fabuleuses richesses. Mais c'est aussi la demeure d'un dieu sanguinaire. Sortilège ? Superstition ? Conan est bien décidé à le savoir ...

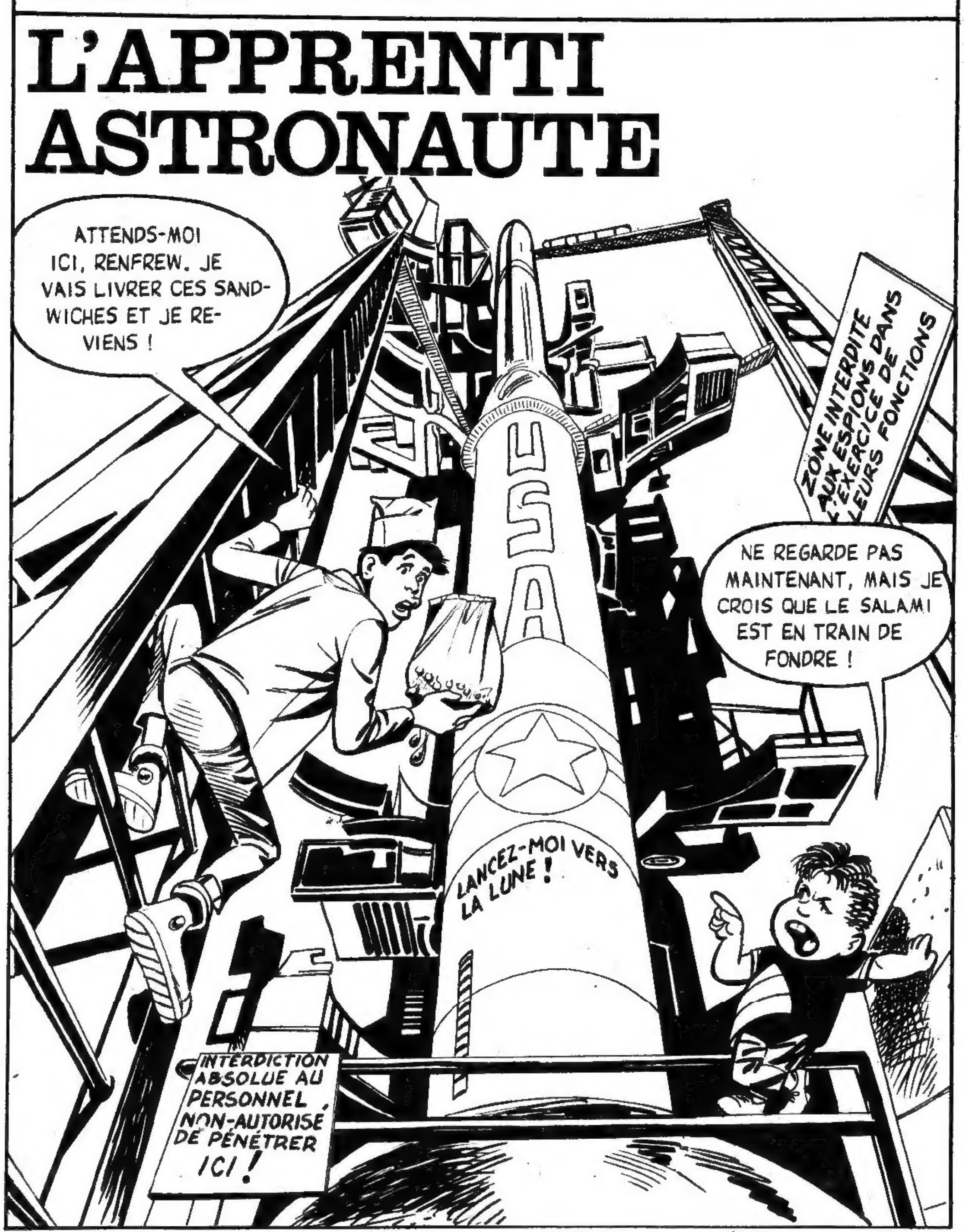
Si vous ne pouvez vous les procurer, commandez-les à AREDIT, 357 boulevard Gambetta, 59200 TOURCOING.

Vous pouvez nous régler le montant de votre achat par timbres poste, mandat, chèque postal ou bancaire à votre gré.



NOUS AVONS DÉJÀ ENVOYÉ DES HOMMES SUR LA LUNE, NOUS EN ENVERRONS AUSSI SUR MARS ET SUR VENUS... MAIS NE NOUS LAISSEZ PAS COMMETTRE LA SOTTISE D'EXPÉDIER UN AMATEUR FAIRE UN TRAVAIL DE PROFESSIONNEL !

L'APPRENTI ASTRONAUTE



Publications Arédit
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing


VOILÀ QUE DISPARAÎT MON BRAVE ET STUPIDE ONCLE JERRY QUI SOURIT PERPÉTUELLEMENT ! QUE FERAIS-JE SANS LUI ?


QUELQU'UN ICI A-T-IL COMMANDÉ DES SANDWICHES AU PÂTÉ DE FOIE ? AUX RILLETTES ? AU SAUCISSON ? AU FROMAGE ? À N' IMPORTE QUOI ? J'AI DE TOUT !
NE PAS FUMER.


BON SANG ! QUEL ENDROIT BIZARRE ! TOUTE LA TUYAUTERIE EST APPARENTE !
JE RÉPÈTE QUI A COMMANDÉ DES SANDWICHES ?
2


QUI ÊTES-VOUS, MON PETIT BONHOMME ? LE RÔTI DE BŒUF-CORNICHONS OU LE POULET-MAYONNAISE-SALADE ?
ON UTILISE DES ASTRONAUTES MINUSCULES DANS CES FUSÉES...


CEPENDANT, AU CENTRE DES CONTRÔLES SPATIAUX, NON LOIN DE LÀ...
6...5...4...CROISEZ LES DOIGTS... 3...2...1...ZÉRO !
ÇA Y EST ! ELLE DÉCOLLE !
DÉCROISEZ LES DOIGTS !


ALLONS BON ! UN TREMBLEMENT DE TERRE !
CHIP... CHIP !
WHOOSH


OOH ! LA FUSÉE S'EN VA ! J'ESPÈRE QUE MON ONCLE JERRY A PU ASSISTER À CE DÉCOLLAGE !


JE VAIS REGARDER LA SUITE À LA TÉLÉVISION. PEUT-ÊTRE EST-CE UN DÉPART POUR MARS OU JUPITER, OU TOURCOING !
CENTRE DE CONTRÔLE
DÉFENSE D'ENTRER À TOUT LE MONDE !
vous y compris !


NE MANGEZ PAS CELUI-LÀ, C'EST LE PLUS CHER !
CHIP ! CHIP !
DES "CHIPS" JE N'EN AI PAS, MAIS MON PÂTÉ DE FOIE EST TRÈS CONVENABLE ET BON MARCHÉ AVEC ÇA !


JE FERAIS BIEN D'ARRÊTER CETTE CHOSE. SI LA POLICE ME "PINCE" SANS MON PERMIS DE CONDUIRE, QU'EST-CE QUE JE PRENDRAI !
REDRESSEUR
STABILISATEUR
BLOC CATHODIQUE
AÉRATEUR
ALLUME CIGARE
4


NOTRE FUSÉE SE CONDUIT CURIEUSEMENT. ELLE ZIGZAGUE, TOURBILLONNE, VAGABONDE...
ACTIONNEZ L'ÉLECTRO-STABILISATEUR !
ALLUMEZ LE ROTOR-DÉDUCTEUR.
PRIEZ...


LE SINGE S'EST SÛREMENT AGRIPPÉ À LA MAUVAISE MANETTE...
NOUS AURIONS PEUT-ÊTRE DÛ ENVOYER UN POISSON. UN POISSON EST INCAPABLE DE S'AGRIPPER AUX MAUVAISES MANETTES !

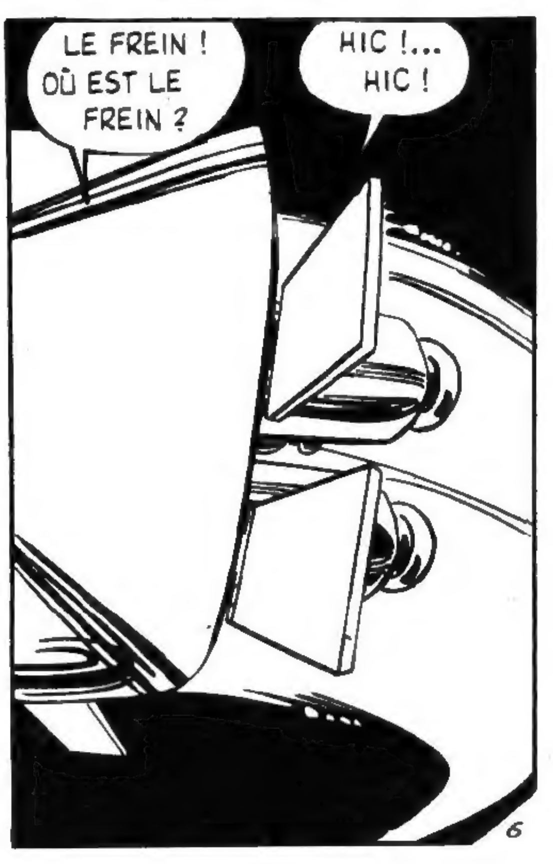

ÉTABLISSEZ LA LIAISON RADIO AVEC LUI !
ENTENDU !
PROGRAMMES TÉLÉVISÉS
5


CE SINGE
A L' AIR PRES-
QUE HUMAIN !
HUMAIN ?
VOUS DEVRIEZ VOUS
FAIRE EXAMINER LA
VUE .


CE N' EST PAS
UN SINGE !
C' EST MON
ONCLE JERRY !
ÇA SE POUR-
RAIT, LES GARS.
CE GAMIN A QUEL-
QUE CHOSE D' HU-
MAIN, LUI AUS-
SI !

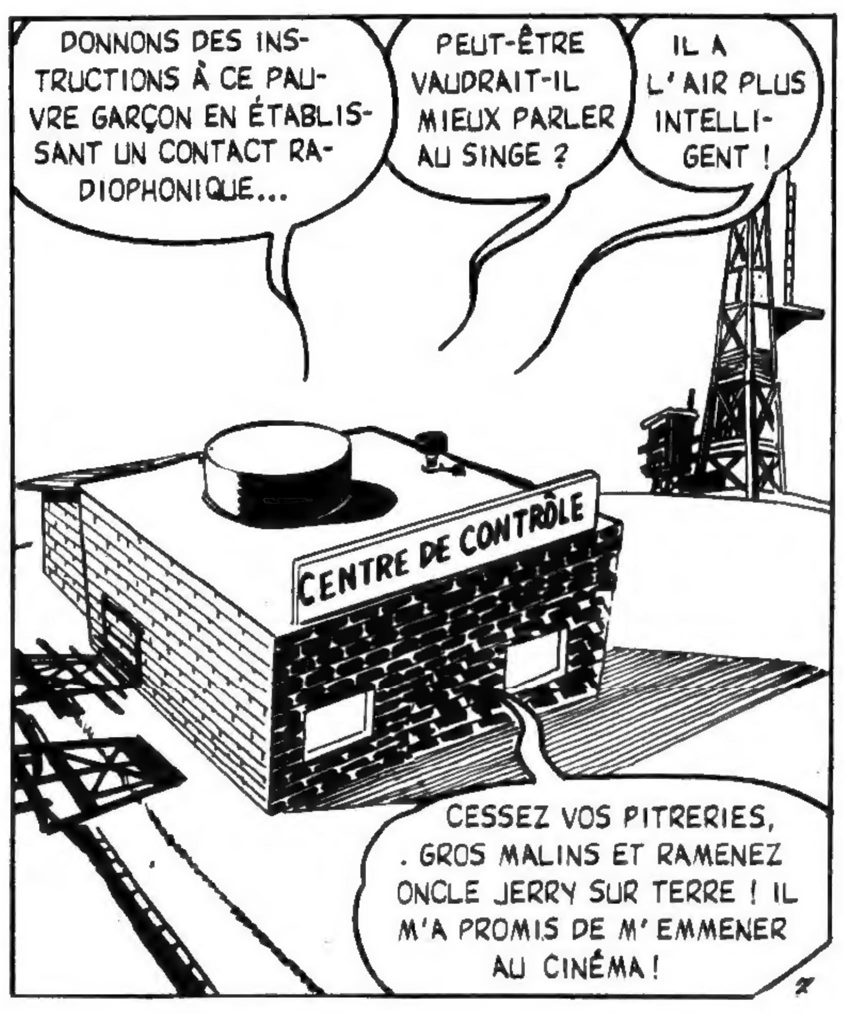

OÙ SE TROUVE
LE VOLANT DANS CE
TRUC-LÀ ?
MIAM, MIAM
MIAM !


ALLEZ-VOUS ENFIN
CESSER DE MANGER ET
VOUS DÉCIDER À M' AI-
DER ?
MIAM...
HIC !


LE FREIN !
OÙ EST LE
FREIN ?
HIC !...
HIC !
6

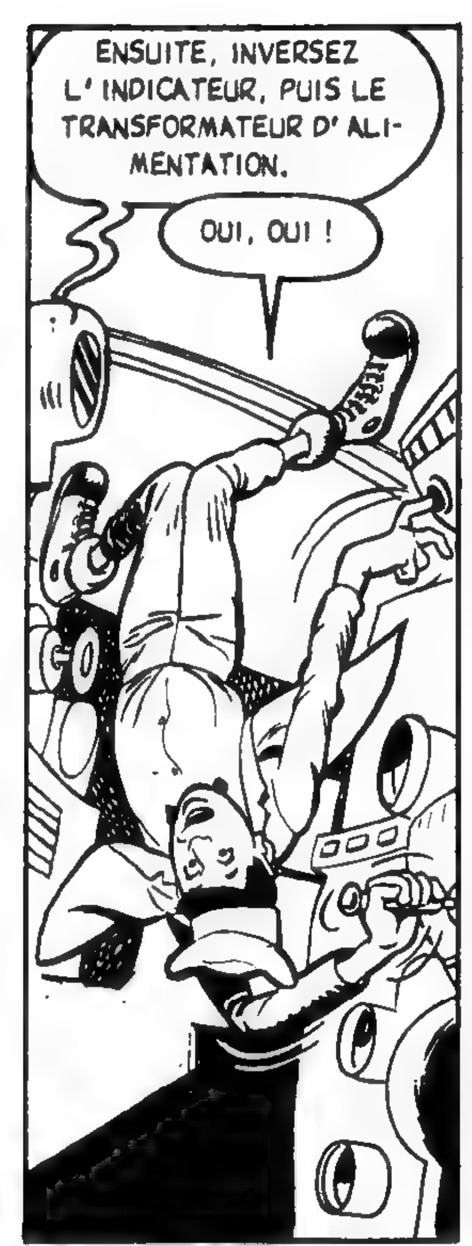

C'EST UN DÉSASTRE ! CE SINGE ÉTAIT CENSÉ RESTER UN MOIS DANS L'ESPACE PUIS REVENIR SUR TERRE POUR Y SUBIR UNE VISITE MÉDICALE COMPLÈTE.
J'IGNORE COMMENT CE CRÉTIN SE TROUVE EMBARQUÉ DANS LA FUSÉE, MAIS SI CELLE-CI SE MET EN ORBITE, SES DEUX OCCUPANTS SONT "FICHUS" !
CELA SIGNIFIE QUE JE NE VERRAI PLUS ONCLE JERRY ! JAMAIS PLUS !


QU'EST-CE QUE JE RACONTE ? CE N'EST PAS SI GRAVE QUE ÇA !


DONNONS DES INSTRUCTIONS À CE PAUVRE GARÇON EN ÉTABLISSANT UN CONTACT RADIOPHONIQUE...
PEUT-ÊTRE VAUDRAIT-IL MIEUX PARLER AU SINGE ?
IL A L'AIR PLUS INTELLIGENT !
CENTRE DE CONTRÔLE
CESSEZ VOS PITRERIES, GROS MALINS ET RAMENEZ ONCLE JERRY SUR TERRE ! IL M'A PROMIS DE M'EMMENER AU CINÉMA !



HÉ, MON VIEUX, VOUS M'ENTENDEZ ? QU'EST-CE QUI FAIT CE BRUIT DE FOND ?
C'EST LE SINGE QUI DÉVORE MES SANDWICHES !
MIAM...MIAM... MIAM... !
ÉCOUTEZ-MOI ATTENTIVEMENT... CECI EST VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE RETOUR. AU-DESSUS DE VOTRE TÊTE, IL Y A UN GRAND LEVIER. ABAISSEZ-LE DE DEUX CRANS, PUIS APPUYEZ SUR LE BOUTON QUI SE TROUVE JUSTE DERRIÈRE ! VOUS AVEZ COMPRIS ?
... MAINTENANT, ENFONCEZ LE STABILISATEUR ET POUSSEZ LA MANETTE SUR VOTRE DROITE !
MANUEL DU CONDUCTEUR DE FUSÉE SUIVI DU LIVRE DE PRIÈRES POUR TOUS.
SELS DE RÉANIMATION


ENSUITE, INVERSEZ L' INDICATEUR, PUIS LE TRANSFORMATEUR D' ALI-MENTATION.
OUI, OUI !


TIREZ VERS VOUS LE SÉLECTEUR HYPERBOLI-QUE, LE CONDENSATEUR ELECTROLYTIQUE, ACTION-NEZ LE CAPTEUR FERRO-MAGNÉTIQUE...
D' ACCORD.

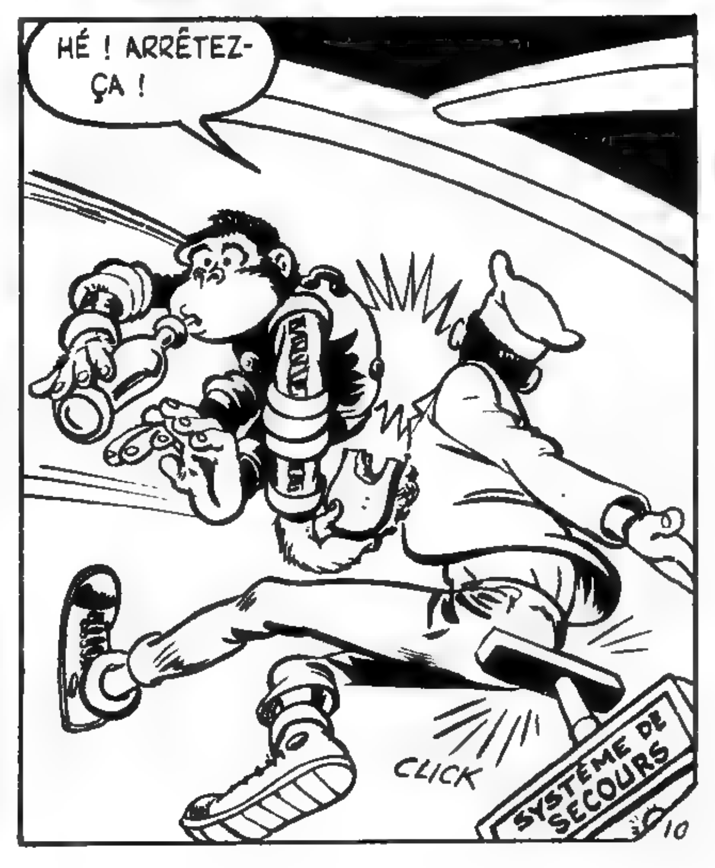

REPOUSSEZ LE PIÈGE À IONS, LE CANON À ÉLEC-TRONS, DÉPLACEZ LES AI-MANTS CORRECTIFS ET IN-VERSEZ À NOUVEAU L' IN-DICATEUR !
ÇA Y EST ! J'AI RÉUSSI ! J'AI RÉUSSI !


QU' EST-CE QUE ÇA A DONNÉ ?
9


DE LA MOUSSE AU CHOCOLAT !
CHOMP
CHOMP
CHOMP


HIC ! HIC !
J'AI UNE QUESTION IMPORTANTE À POSER.
LAQUELLE ? VITE .
OÙ EST LE BICARBONATE DE SOUDE ? LE SINGE DIGÈRE MAL !


OOH ! ET MOI-MÊME, JE NE ME SENS PAS L'ESTOMAC BIEN D'APLOMB !


HÉ ! ARRÊTEZ-ÇA !
CLICK
SYSTÈME DE SECOURS


EEEEEEEEEEEEE
VOUS AVEZ VU ÇA ? LA FUSÉE REDESCEND !


IL Y EST ARRIVÉ ! YOUPI !


OH NON ! LA CAPSULE EST ENTRAÎNÉE DANS UN PLONGEON !
NE DITES PAS DE BÊTISES ! JAMAIS MON ONCLE N'IRAIT DANS UN ENDROIT PAREIL !


LA FUSÉE EST INCONTRÔLABLE !
ELLE VA S'ÉCRASER !
JE NE VEUX PAS REGARDER ÇA !
FAITES QUELQUE CHOSE, BANDE DE PANTINS !
11


J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS ALLONS TROP VITE... C'EST LE MOMENT DE CHERCHER SÉRIEUSEMENT LE FREIN.
CHOMP... CHOMP...

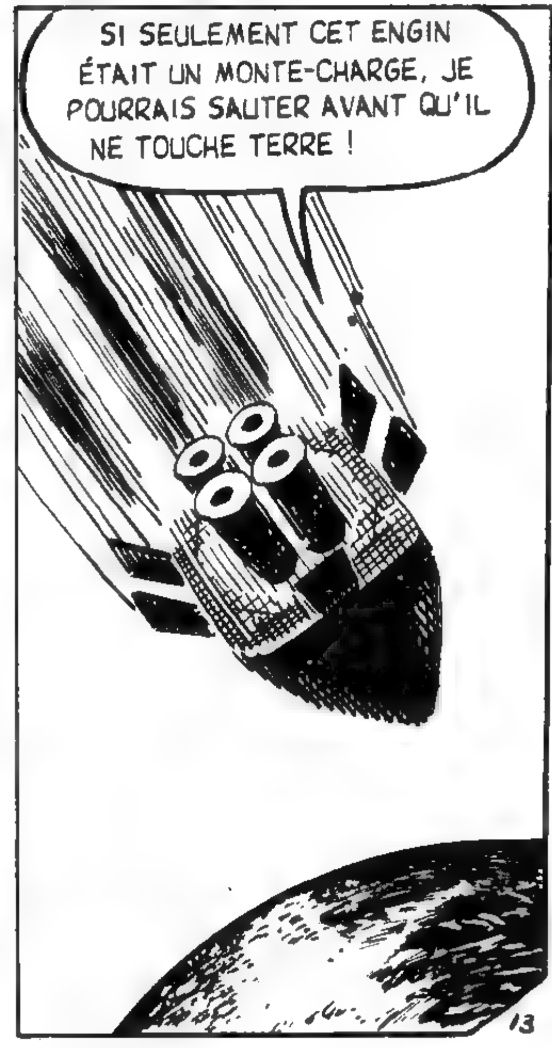

VOUS POUVEZ VOUS VANTER D'ÊTRE UTILE, VOUS ! C'EST VOTRE NAVIRE SPATIAL APRÈS TOUT. VOUS DEVRIEZ SAVOIR OÙ SE TROUVE LE FREIN !
HIC !


LES PARACHUTES ! LES PARACHUTES ! LIBÉREZ-LES !
QUOI "CHUT" ? QUOI "CHUT" ? NOUS N'AVONS PAS DIT UN MOT !

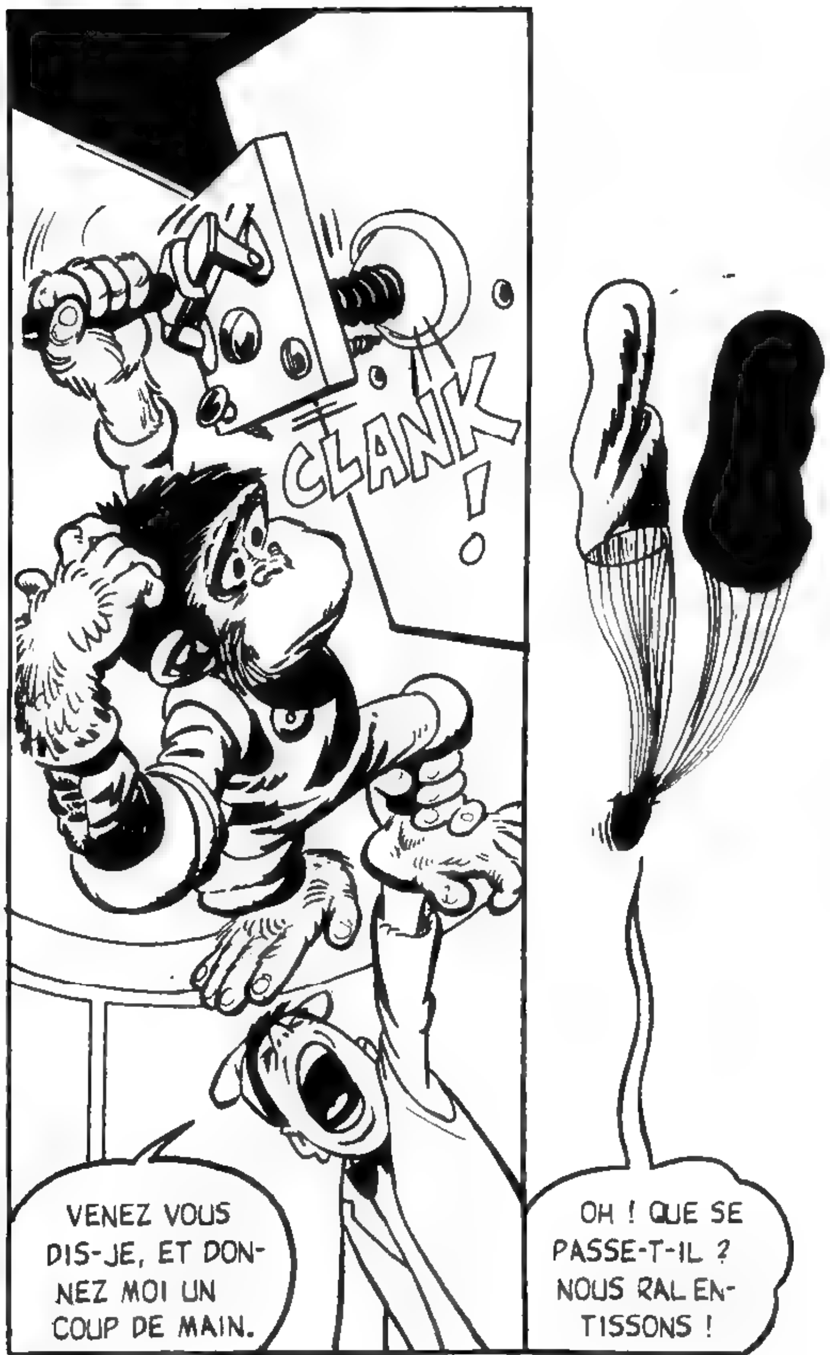

LES PA-RA-CHUTES ! IDIOT !
WOOOOM
ILS NE SONT PAS ICI... ON A DÛ LES ENVOYER CHEZ LE TEINTURIER.
12

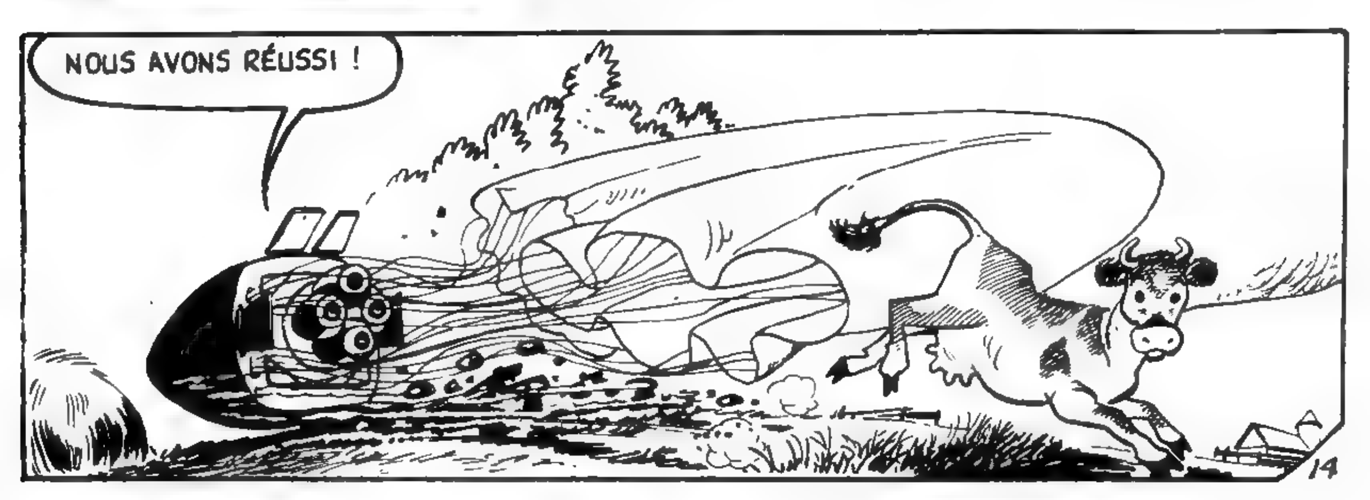

NOUS NE POUVONS PLUS LE SAUVER MAINTE-NANT !
IL EST PERDU, LE PAUVRE GARÇON.


VOUS ALLEZ VOUS ÉCRASER !
HIC !
ARRÊTEZ ! CE N'EST PAS LE MOMENT DE JOUER !


SI SEULEMENT CET ENGIN ÉTAIT UN MONTE-CHARGE, JE POURRAIS SAUTER AVANT QU'IL NE TOUCHE TERRE !
13


VENEZ VOUS OCCUPER DU TABLEAU DE BORD AVEC MOI. À NOUS DEUX, NOUS TROUVERONS PEUT-ÊTRE LE BOUTON QUI NOUS FERA RATER LE SOL.


CLANK !
VENEZ VOUS DIS-JE, ET DONNEZ MOI UN COUP DE MAIN.
OH ! QUE SE PASSE-T-IL ? NOUS RALENTISSONS !


NOUS AVONS RÉUSSI !
14


PLUS TARD...
VOILÀ UNE AUTRE DOSE DE TRANQUILLISANT, ONCLE JERRY... REPOSE-TOI, TU ES UN HÉROS ! TU ES PARVENU À POSER CETTE CAPSULE DE L'ESPACE, SANS L'AIDE DE PERSONNE !
ULP !
OÙ EST LE SINGE ?


QUELLE IMPORTANCE ? QUE LUI VEUX-TU ?
LUI RÉCLAMER LES VINGT FRANCS DE SANDWICHES QU'IL ME DOIT !
FIN


SURBOUM
Quand un groupe de jeunes pétaradants s'en mêle, ça ne peut provoquer qu'un gigantesque fracas ... de gags !
En vente partout.
COLLECTION SURBOUM



En cette fin de siècle, le chemin de fer allait ... bon train.

Le général Budde, ministre des Chemins de Fer de Prusse, aimait surveiller lui-même la façon dont les réglements étaient appliqués.

Très érudit, il avait beaucoup lu, et notamment les chroniques datant du règne du calife Haroum al Rachid. Désireux d'imiter ce calife, le général aimait voyager incognito, mêlé aux autres voyageurs, et appréciait ainsi la façon dont les règles étaient respectées.

Lorsqu'un employé, un chef de gare, avait contrevenu à la règle, il se voyait quelques jours après, vertement tancé par son supérieur sans savoir ni par qui ni comment il avait été dénoncé.

Pourtant, ce jour-là, le général ignorait encore en montant dans le train qu'il allait lui arriver une mésaventure plaisante.

A peine était-il installé dans un compartiment que, alors que le convoi démarrait, un individu vint prendre place sur la banquette d'en face.

Le général lisait une pile de rapports et c'est tout juste s'il leva les yeux pour répondre au salut du nouveau venu.

Celui-ci, jeune et l'œil malicieux, reconnut d'emblée son vis-à-vis et résolut de se jouer de lui. Kurt Schmidt aimait rire, mais les occasions se faisaient parfois rares. Il ne pouvait donc décemment pas refuser celle que le hasard lui offrait sur un plateau d'argent.

Il réfléchit quelques minutes, alors que le train, prenant de la vitesse, s'élançait sur les rails, et trouva subitement la farce qu'il allait jouer.

Une étiquette venait d'attirer son attention. Il se trouvait dans un compartiment non-fumeurs.

Alors, sans hâte, mais s'arrangeant pour être le moins discret possible, il sortit d'un étui de cuir doré à l'or fin un énorme cigare qu'il étêta résolument, humecta et alluma avec componction, avant de se laisser aller, la tête légèrement penchée en arrière, à fumer avec une délectation enviable.

Le général ne réagit tout d'abord pas, puis à son tour, il s'aperçut qu'il était assis dans un compartiment réservé à ceux que le tabac incommodait.

Il fixa un moment l'individu qui, sans vergogne, tirait effrontément de longues bouffées de son cigare.

L'autre croisa le regard du général mais n'en parut guère affecté et poussa même l'outrecuidance jusqu'à secouer sa cendre sur le sol du wagon.

C'en était trop pour le brave général qui, en se contenant, fit poliment remarquer l'incongruité de la chose.

— Laissez-moi vous faire remarquer, cher monsieur, que nous sommes dans un lieu où il est interdit de fumer.

— Peu m'en chaut, mon cher.

Et sous les yeux révulsés du général, Kurt Schmidt conti-



2

nua tranquillement de fumer.

Furieux, Budde tira une carte de visite de son portefeuille et la tendit à l'homme récalcitrant en le menaçant.

— A la prochaine station, je porterai plainte contre vous.

Kurt lut la carte sans s'émouvoir (et pour cause, il savait à qui il avait affaire) et se carra encore plus confortablement sur sa banquette sans cesser de fumer.

Le général fulminait, mais il dut attendre l'arrêt à la prochaine gare sans pouvoir agir.

A peine arrivé, il se précipita à la portière, requit un employé et lui enjoignit d'admonester le voyageur récalcitrant.

L'employé obéit, monta dans le compartiment et demanda ses papiers à Schmidt qui, sans cesser de fumer, tendit la carte que le général venait de lui remettre un quart d'heure plus tôt.

L'employé chaussa ses lunettes, étudia le document en n'en croyant pas ses yeux puis remit la carte du fumeur en le saluant bien bas.

Le général, courroucé, ne savait plus à quel saint se vouer lorsque l'employé, avant de redescendre, se tourna vers lui et, se penchant pour lui parler à l'oreille, le mit en garde.

— Monsieur, vous feriez mieux de retirer votre plainte.



Vous ignorez à qui vous avez affaire.

— A qui donc ?

— Au général Budde, notre ministre des Chemins de Fer, en personne !

Suffoqué, Budde voulut protester, mais l'employé, un pied sur le ciment du quai, renchérit :

— C'est écrit en toutes lettres sur la carte de visite qu'il vient de me montrer. Au revoir.

Et l'employé partit d'un bon pas, tandis qu'accompagné de coups de sifflets, le convoi reprenait son essor.

Poliment, Kurt Schmidt tendit le bristol au général.

— Puis-je me permettre de vous rendre la carte que vous m'aviez obligeamment prêtée, monsieur le ministre ? FIN


debbie
Gardez votre sang-froid !
ALORS, MON PROF D'AL-GÈBRE M'A REGARDÉE COMME CELA, ET IL M'A DIT : DEVINEZ VOS RÉSULTATS POUR L'EXAMEN D'ALGÈBRE, DEBBIE ?
1







ET QUE S' EST-IL PASSÉ ? BUDDY N' A MÊME PAS INVITÉ MONA AU BAL COSTUMÉ APRÈS QUE JE L' AI LAISSÉ TOMBER .

AUJOURD' HUI, J' AI DE PITEUX RÉSULTATS D' ALGÈBRE. LA BELLE AFFAIRE ! CELA ME FAIT RIRE DE PENSER QUE JE M' EN FAISAIS POUR DE TELLES CHOSES.






DEBBIE, CONTRÔLE-TOI !


LES CRIS SONT LA RÉACTION DES EN-
FANTS À LEURS PETITS MALHEURS.


ALICE A TOUT À FAIT
RAISON, DEBBIE.
SALUT, BENEDICT.

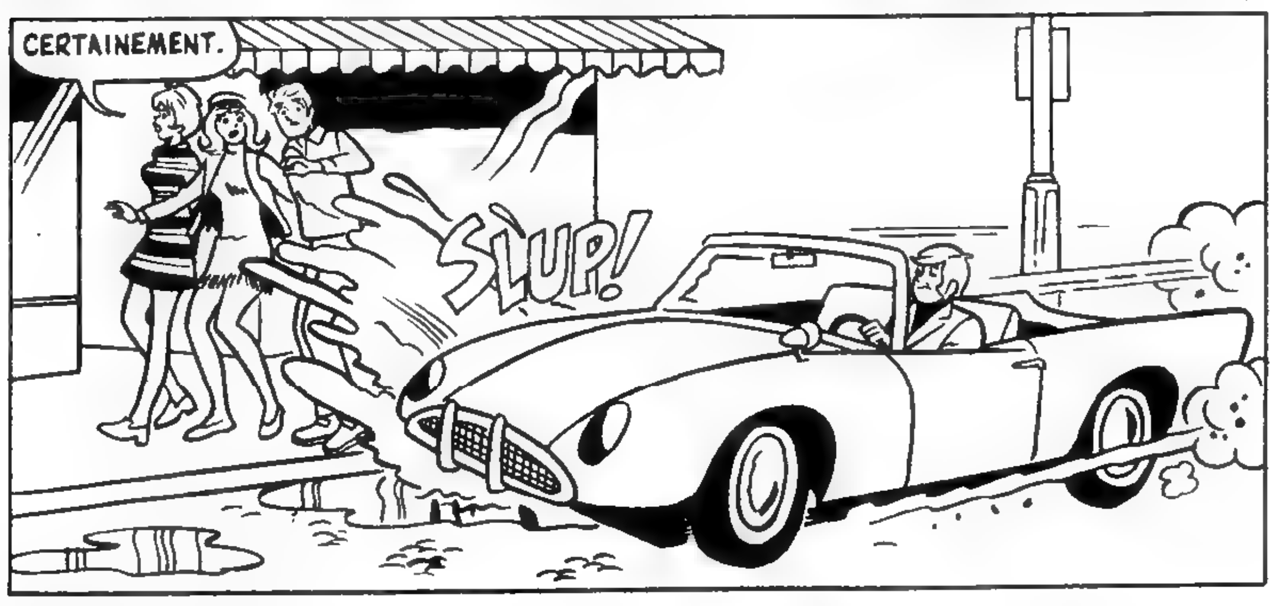

MOI AUSSI, J'AI REMARQUÉ COMME
TU PERDAIS RAPIDEMENT TON SANG -
FROID.


AH OUI, JE CROIS QUE JE
VAIS DEVOIR ME SURVEIL-
LER.
C'EST UN
FAIT.


T'ENFLAMMER POUR CHAQUE PETIT
MALHEUR QUI T'ARRIVE EST UN SIGNE CER-
TAIN QUE TU DEVIENS NEURASTHÉNIQUE.
3

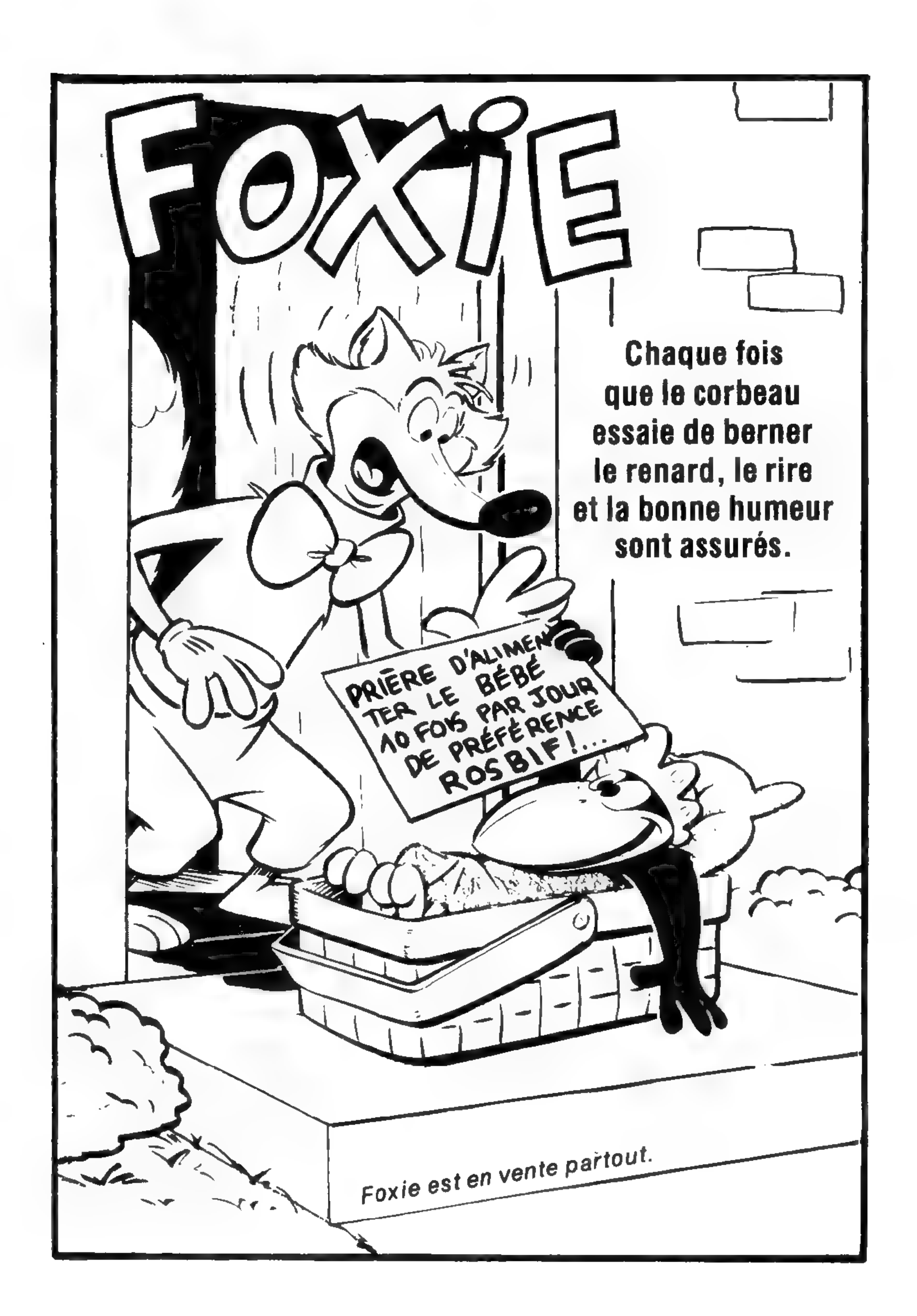

APPRENDS A GARDER TON SANG-FROID, DEBBIE !
C' EST ÇA. SI TU RESSENS UN BESOIN PRESSANT DE CRIER, SURMONTE - LE.


EH BIEN , J'ESPÈRE QUE TU AS APPRIS QUELQUE CHOSE AUJOURD'HUI EN NOTRE COMPAGNIE, DEBBIE

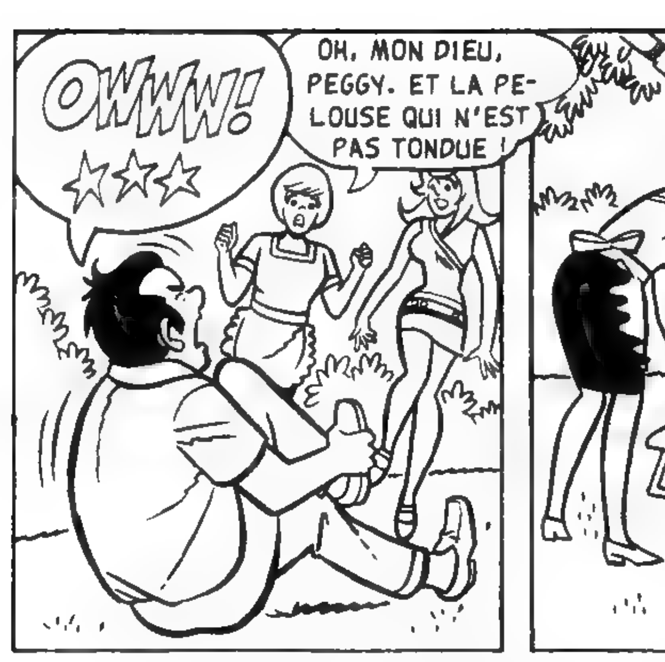

CERTAINEMENT.
SLUP!

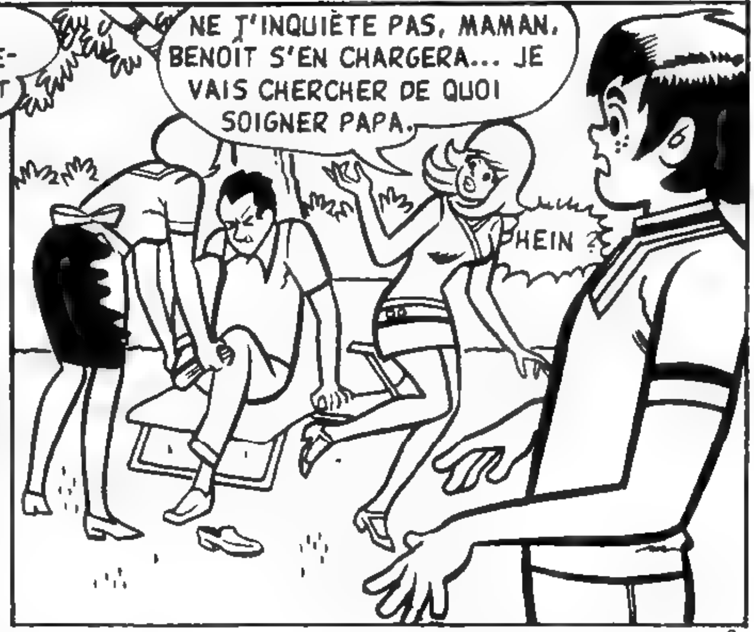

CIEL, CE HAROLD HIGHBORNE A ÉCLABOUSSÉ TA BELLE ROBE, ALICE.
IL A SALI ÉGALEMENT LA MANCHE DE CE PULL QUI M' A COÛTÉ LES YEUX DE LA TÊTE.
4

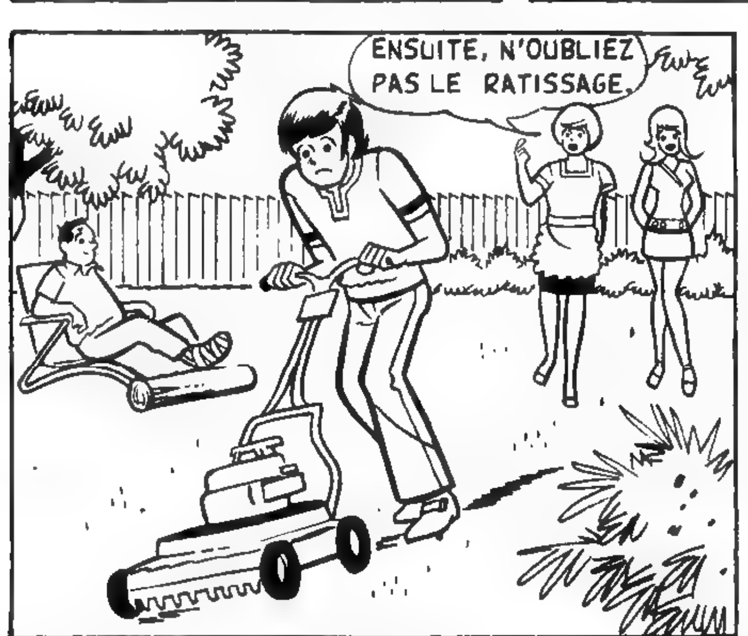

DES FOUS PAREILS, IL FAUDRAIT LES ENFERMER !
LA PRISON SERAIT TROP DOUCE POUR CE SNOB !
FIN


FOXIE
Chaque fois
que le corbeau
essaie de berner
le renard, le rire
et la bonne humeur
sont assurés.
PRIÈRE D'ALIMENTER LE BÉBÉ
10 FOIS PAR JOUR
DE PRÉFÉRENCE
ROSBIF!...
Foxie est en vente partout.


BENOÎT
Deux grands blessés
AAHH ! JE ME SUIS DONNÉ UN COUP SUR LE PIED AVEC LA PELLE !
MAMAN... VITE ! PAPA S'EST BLESSÉ EN JARDINANT.
ENGRAIS
ENGRAIS 5-10-5


OWWW!
OH, MON DIEU, PEGGY. ET LA PELOUSE QUI N'EST PAS TONDUE !


NE T'INQUIÈTE PAS, MAMAN. BENOIT S'EN CHARGERA... JE VAIS CHERCHER DE QUOI SOIGNER PAPA.
HEIN ?


ENSUITE, N'OUBLIEZ PAS LE RATISSAGE.


QUEL BOULOT !


REPOSE-TOI, BENOÎT. IL PARAÎT QU'ON RETIENT UN HOMME PAR SON ESTOMAC.


ET UNE FILLE PAR UNE DÉMONSTRATION DE FORCE. OH, JE SUIS ÉPUISÉ.


TU AS SEULEMENT BESOIN D'UN ENCOURAGEMENT.


BOING BONG


À PRÉSENT, UN PEU D'ENGRAIS. AINSI, L'HERBE POUSSERA.
IL SERAIT PLUS LOGIQUE DE RÉPANDRE UN PRODUIT QUI L'EMPÊCHERAIT DE CROÎTRE.


C'EST PARFAIT, BENOÎT. ARROSEZ LES FLEURS COMME JE VOUS L'AI RECOMMANDÉ.


BONJOUR, BENOÎT. QUE FAIS-TU DONC ? UNE PISCINE INTÉRIEURE ?
BIEN SÛR QUE NON, KIKI. CESSE DE TE MOQUER DE MOI.


JE NE ME MOQUE PAS... LE TUYAU EST EN TRAIN D'INONDER LA MAISON.
?
ZUT ! MIEUX VAUT COUPER L'EAU !
ÇA ALORS, DÈS QUE J'AI LE DOS TOURNÉ, IL BAVARDE AVEC KIKI !!
JE DOIS PARTIR. AU REVOIR, BENOÎT.
AU REVOIR, KIKI.
SPLASH
BLUB BLUB


SALUT, BENOIT. JE T'AI VU TRAVAILLER TRÈS DUR. POURQUOI NE PAS SIMULER UN ACCIDENT ? ON TE LAISSERAIT EN PAIX.
OH, BENNY... JE NE PUIS FAIRE ÇA À PEGGY !


APRÈS TOUT, POURQUOI PAS ?


VOYONS CE QU'IL EN EST DE CES ROCHERS.


A A A H H !
MON PIED !
THUD


O O O H H !
BENOÎT ! AS-TU TRÈS MAL ?


C'EST BON. PEGGY ET MOI TERMINERONS LA BESOGNE.

HÉ, HÉ ! JE LES AI BIEN EUES !

COMMENT ?

MA FEMME EST TRÈS POINTILLEUSE EN CE QUI CONCERNE SON JARDIN ET ÇA M'ASSOMME D'ENTRETENIR CELUI-CI. AUSSI, J'AI SIMULÉ UN ACCIDENT.

CONFIDENCE POUR CONFIDENCE, MOI AUSSI.

PEGGY !

VIENS VITE !





— Bonjour, mademoiselle. J'ai rendez-vous avec monsieur Viaurchen. Je suis Hans Meyerdel.

La blonde Suzie sourit aimablement au gros homme bedonnant et lui désigna d'un geste l'une des chaises confortablement rembourrées qui garnissaient le petit salon.

Hans s'installa puis, sortant un mouchoir de poche à carreaux grand comme une taie d'oreiller, se mit en devoir d'imiter les trompettes de Jéricho.

Quelque peu surprise, mais trop polie pour en laisser rien paraître, Suzie sortit dignement et referma soigneusement la porte de communication.

Elle entra dans le bureau de son patron et se planta devant lui.

Eric Viaurchen reportait consciencieusement des indications d'un plan sur calque à une réduction sur bromure.

Il termina patiemment son travail avant de lever les yeux vers son assistante.

— Oui ?

— Monsieur Meyerdel est arrivé. Il paraît qu'il a rendez-vous.

— C'est exact. Il m'a été conseillé par Baumleimer, le peintre. Il paraît qu'il est riche à millions et que l'on peut en tirer beaucoup d'argent car il tient à en dépenser le maximum. Faites entrer rapidement cette providence.

Suzie se retira prestement pour réapparaître quelques minutes plus tard, escortée du gros Meyerdel.

— Bonjour, monsieur Viaurchen. Je suis venu vous voir au sujet de la baraque.

— Pardon ?

— Ouais, ma future maison, quoi. Figurez-vous que mon épouse veut changer de baraque. Elle dit que, depuis qu'on a gagné au loto, on a tort de rester dans notre vieille ferme de Kirchburg. Alors, j'ai décidé de faire faire les plans par un bon architecte et comme on m'a parlé de vous, me voilà.

— Je suis positivement ravi de vous connaître. Asseyez-vous je vous prie. Cigare ?

— C'est du hollandais ?

— Non, pensez-vous. Pur Havane !

— J'en veux pas, alors. Moi, vous savez, j'aime les bonnes choses. Tous ces trucs qui viennent de Dieu sait où, c'est bon pour les sauvages.

Devant l'air de l'architecte, croyant l'avoir vexé, maître Meyerdel s'empressa d'ajouter :

— Ou bien les jeunes excentriques comme vous, quoi !

— Ah bien ! Eh bien... venons-en au fait ! Quelle superficie ?

— C'est quoi ça ? Je connais Superman, Super Jaimie etc., mais je sais pas ce que c'est que ce Superficy.

— Il y a un quiproquo, cher monsieur. Je voulais simplement connaître la surface que vous désirez pour votre future



2



demeure.

— Ah bon. Eh bien... je sais pas, moi. Un ou deux hectares, environ.

Viaurchen faillit en avaler sa salive de travers.

— Mais, maître Meyerdel, vous ne vous rendez pas compte ! Une maison d'un hectare, ce serait une ville, plus une habitation. Et d'abord, avez-vous un terrain ?

— J'ai une vingtaine d'hectares autour de ma ferme. Même que quand on a gagné au loto, on s'est dit : « pour une fois, ça ne tombe pas chez les riches. »

— Oui, bon, eh bien... je vous propose une habitation de trois cents mètres carrés, en plain pied.

— Très bien, d'accord pour le plat pied. Mais quand même, trois cents mètres carrés... c'est petit.

— Connaissez-vous le comte Humbold ?

— Il a gagné aussi au loto ?

— Non, c'est le descendant d'une très vieille maison...

— Ah, là je vous arrête. Je ne veux pas d'une vieille maison, je désire...

— Je voulais dire d'une vieille famille, maître Meyerdel. C'est un quiproquo.

— Ouais. Eh bien, je le connais pas, de toute manière.

— Il est très riche, et sa maison, qui a trois cents mètres carrés, fait l'admiration de toute la région.

— Dans ce cas, je suis d'accord pour vos trois cents mètres. De toute façon, vous ferez ce que vous voulez, du moment que ma femme est contente, je le serai aussi. Il y a cependant une chose que je désire.

— Je vous écoute.

— Dans vos plans, prévoyez une pièce pour mon aloya. Mais quelque chose de bien, hein ? Que je sois bien à l'aise quand je m'y trouve.

— Une pièce pour quoi ?

— Mon aloya. Pour le moment, je ne l'ai pas, à la ferme. Mais maintenant qu'on a un peu d'argent, ma femme dit que c'est indispensable. Alors, tant qu'à faire, autant le mettre dans une pièce correcte.

— Bien entendu. Comptez sur moi, cher monsieur. Il en sera selon vos désirs.

Et l'architecte reconduisit lui-même Meyerdel à la porte, non sans lui avoir soutiré trois mille francs à titre d'avance.

Un client de cette sorte, ça se mignote. Un mois plus tard, Viaurchen avait terminé un plan gigantesque pour la demeure titanique de maître Meyerdel. Fier de lui, il alla lui-même présenter son travail à son client.

— Celui-ci ne jeta qu'un rapide coup d'œil et posa la question qui lui brûlait les lèvres.

— Et mon aloya, on le met où, dans cette baraque ?

— Euh... je n'y ai pas pensé.

— Mais c'est le principal, bon sang. Je fais pratiquement cette maison pour mon aloya.

— Et votre moitié.

— De quoi ?

— Votre moitié.

— Quelle moitié ? Je veux un



4

truc complet, pas avec des moitiés et des quarts.

— Non, je veux dire, vous voulez cette maison aussi pour faire plaisir à votre femme.

— Ouais, c'est vrai. Mais je tiens à mon aloya.

— Eh bien, je vais retravailler ce projet, maître Meyerdel. Il n'y a pas de problème. Je reviendrai vous voir la semaine prochaine.

Sitôt rentré chez lui, Viaurchen se pendit au téléphone et interrogea tous ceux qu'il croyait susceptibles de le renseigner.

— Qu'est-ce que c'est qu'un aloya ?

— Une plante verte.

D'autres lui certifièrent qu'il s'agissait d'un meuble de style, ou d'un coffre-fort, ou d'une alcôve. Bref, au bout de quatre jours, Viaurchen ne savait toujours pas ce que c'était qu'un aloya.

Furieux, mettant son amour-propre de côté, il se décida à poser carrément la question à son client.

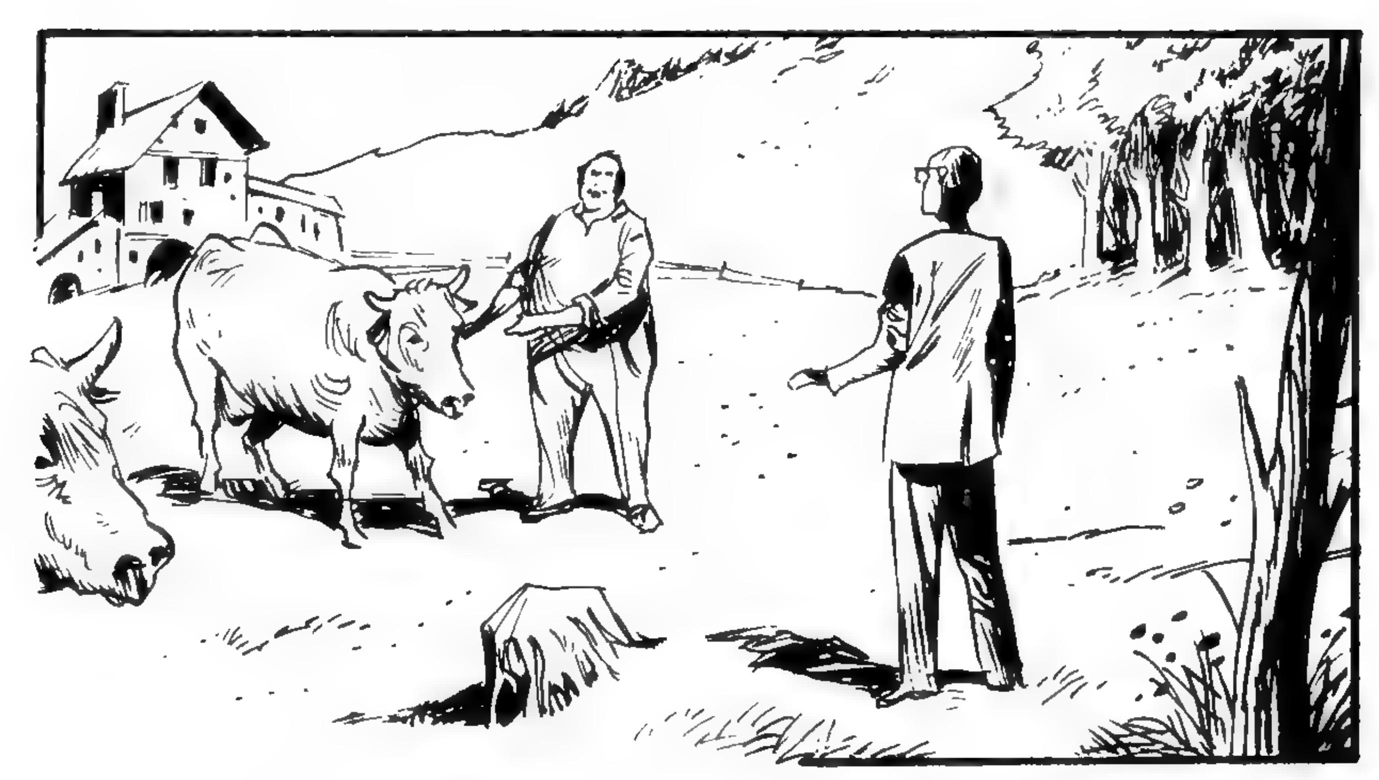
— Dites-moi, votre aloya, c'est grand ?

— Ben, je suis surpris que vous me posiez cette question. Il est comme celui de tout le monde, tiens ! Ni plus grand, ni plus petit.

— Oui, bien sûr. Excusez-moi, mais comme je n'en possè-



5



de pas...

— Vous n'en possédez pas ?

— Non. J'ai toujours remis l'achat à un autre jour et puis, vous savez ce que c'est...

— Mais l'autre jour, chez vous, j'en ai vu un dans votre bureau.

Viaurchen déglutit péniblement, jeta un regard rapide autour de lui (il téléphonait précisément de son bureau), mais ne vit rien qui ressemblât de près ou de loin à ce fameux et mystérieux aloya.

Ennuyé, il insista.

— Il n'était pas à moi. On me l'avait obligeamment prêté. Et depuis, je ne l'ai plus sous les yeux, alors...

— Ecoutez, je viens de recevoir le mien. Venez le voir. Vous verrez exactement ce qu'il y a lieu de faire.

Soulagé, Viaurchen acquiesça, raccrocha le combiné téléphonique, sortit de son bureau en trombe et se rua dans sa voiture.

Il traversa la région en moins d'une demi-heure, tourna un peu avant la nationale vers Metz et stoppa devant la ferme de Meyerdel.

Le paysan invectivait une jeune femme qui trayait une vache mais, en apercevant l'architecte, il bifurqua vers lui, main tendue.

— Ah, monsieur Viaurchen. Venez, suivez-moi, vous allez voir mon aloya.

Les deux hommes se frayèrent un passage au milieu des vaches, qui fixaient l'intrus de leurs gros yeux curieux, et se retrouvèrent dans la salle principale de la ferme.

6

Meyerdel allait ouvrir une porte basse quand il se ravisa.

— Je manque à tous mes devoirs. Vous boirez bien quelque chose, monsieur Viaurchen ? Une petite lichette d'eau-de-vie de mirabelles ?

— Non merci.

— Ah ! Un vieux marc, alors ?

— Sans façon, merci.

— Ah bon. Alors... eh bien, allons voir l'aloya.

Il se décida enfin à ouvrir la porte et, suivi de Viaurchen, entra dans un débarras.

Un sourire ravi sur les lèvres, il se tourna vers son hôte.

— N'est-il pas beau ? Il est tout neuf. Je l'ai depuis hier.

Evitant de faire la moue, l'architecte s'approcha du ficus, qui n'était pas très grand, pas très vert, et pas beaucoup plus beau qu'un caoutchouc très ordinaire, planté dans un pot de terre banal.

— Et vous voulez mettre ce ficus seul dans une pièce particulière ?

En le voyant fixer la plante verte, maître Meyerdel eut un haut-le-corps qu'il ne put réprimer.

— Mais... vous savez bien que ce n'est pas ça, un aloya.

— Ah ? Ce n'est pas ça ?

Déprimé, affolé, l'architecte jeta un rapide regard autour de lui, ne vit rien qui l'inspirât et, alors que, se jetant à l'eau, il allait avouer son manque d'érudition, le téléphone grésilla.

Lui lançant un regard de triomphe, le fermier alla décrocher.

Bien campé sur ses jambes robustes, il se cala contre le mur, tint prudemment le combiné à bonne distance de son visage et, jetant un œil joyeux vers l'homme qui lui faisait vis-à-vis, éclata d'un rire tonitruant.

— Allo ? Ya ?

C'est alors, et alors seulement, que l'architecte comprit ce que son client appelait un aloya.

FIN





LA SENTINELLE EST À SON POSTE

EH, BENOÎT ! LE PÈRE DE PEGGY VEUT TE VOIR IMMÉDIATEMENT !




PEGGY ET SES PARENTS DOIVENT VISITER DE LA FAMILLE, AUJOURD'HUI, ET ILS VONT DEMANDER À BENOÎT DE GARDER LEUR DOMICILE.


LE GARDER CONTRE QUOI ?
LES VOLEURS, CHÉROUDE !


IL Y A EU UN TAS DE CAMBRIOLAGES DANS LE VOISINAGE, DERNIÈREMENT.


ET LE PÈRE DE PEGGY A CHOISI CET IDIOT POUR PROTÉGER SA MAISON ?
OUI.


CELA ME DONNE UNE IDÉE !
?


QUELQUE CHOSE ME DIT QUE BENOÎT VA CONNAÎTRE UNE JOURNÉE MOUVEMENTÉE.


PENDANT CE TEMPS...
PARTEZ SANS CRAINTE. JE VEILLE SUR VOS MEUBLES.
DOMMAGE QUE NOUS N'AYONS PAS TROUVÉ UN GARDIEN PLUS FUTÉ...
RING
. . . UN CHIEN, PAR EXEMPLE !
RING
LE TÉLÉPHONE !
ZUT ! J'AI REFERMÉ LA PORTE !
PAS LA PEINE DE COURIR APRÈS LES PARENTS DE PEGGY POUR LEUR DEMANDER UNE CLÉ... JE PASSERAI PAR LA FENÊTRE.
HUM ! J'AURAIS FAIT UN EXCELLENT CAMBRIOLEUR !
3


RING


À CONDITION DE M'ATTAQUER À DES SOURDS !
SMASH !
RING


VITE ! DÉCROCHONS LE COMBINÉ !
ALLÔ ?


BENOÎT ? C'EST BUZZY ! ÉCOUTE, CHÉROUDE FILE CHEZ PEGGY POUR TE JOUER UN MAUVAIS TOUR .


TU VIS DANS CETTE MAISON, PETIT ?
HEIN ?


PSST ! IL EST DÉJÀ LÀ, BUZZY. IL S'EST DÉGUISÉ EN POLICIER. MERCI DE M'AVOIR AVERTI.


BIEN SÛR QUE NON. JE N'Y VIS PAS, M. L'AGENT. VOUS M'AVEZ VU ENTRER PAR LA FENÊTRE, N'EST-CE PAS ?


MAIS PARLONS PLUTÔT DE VOUS. . .


J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS NE VOUS ÊTES PAS LAVÉ, CE MATIN !


OH ! ENCORE LE TÉLÉPHONE ! EXCUSEZ-MOI UNE MINUTE !
RING


BENOÎT ? C'EST TOUJOURS BUZZY. CHÉROUDE NE VIENDRA PAS T'IMPORTUNER. IL EST TOMBÉ ET S'EST BLESSÉ AU GENOU. PAR CONSÉQUENT, IL EST RENTRÉ DIRECTEMENT CHEZ LUI.


AUTREMENT DIT, VOUS ÊTES UN VRAI POLICIER.
EXACT ! MAINTENANT, DEVINE CE QUE JE COLLE À TON OREILLE !


EST-CE BIEN CETTE MAISON, AL ?
BIGMOTH DÉMÉNAGE!
52819
21375


342
322 ! OUI, C'EST BIEN LÀ.
EN ES-TU SÛR ?


ÉVIDEMMENT. J'AI UNE VUE PARFAITE.


ZUT ! ÇA NE RÉPOND PAS.
IL Y A UNE FENÊTRE DE CE CÔTÉ-LÀ.


LA VITRE N'EXISTE MÊME PLUS !
C'EST PARFAIT. NOUS PASSERONS LES MEUBLES QU'ILS VEULENT ENTREPOSER PAR CETTE OUVERTURE.


PLUS TARD..
TU AS DE LA CHANCE QUE LE POLICIER AIT ACCEPTÉ TES EXCUSES, BENOÎT.
JE SAIS, PAPA.
COMMISSARIAT


HEUREUSEMENT QU'IL A CONSENTI À M'ÉCOUTER. ET MAINTENANT, JE RETOURNE GARDER LA MAISON.


SALUT, LES AMIS ! JE. . . OH, QU'EST-IL ARRIVÉ À VOTRE MOBILIER ?


QUELQUE CHOSE ME DIT QU'IL EST PRÉFÉRABLE DE NE PAS ATTENDRE LA RÉPONSE.
PEU APRÈS. . .
EH, BENOÎT ! LE PÈRE DE PEGGY VEUT TE VOIR IMMÉDIATEMENT !
PAR PITIÉ, BUZZY, CESSE DE JOUER LES ENTREMETTEURS !
FIN


THOR
En vente partout.
La fougue
d'un jeune dieu
dont le marteau
mystique pulvérise
inexorablement
le mal et le
rejette dans
le néant du
cosmos.
C'EST UNE
PUBLICATION
FLASH

UNE CIBLE MOUVANTE

CE SOIR SEULEMENT
MADAME OLGA KIKISKI

EH, L'UN D'ENTRE VOUS A PERDU SON VIOLON.

ENTRÉE DES ARTISTES

OLGA KIKISKI

TOUTES LES PLACES SONT RESERVÉES






PENDANT CE TEMPS.
ESSAIE D' AVOIR UN AIR MOINS SINIS-TRE, WONG GAI !
BIEN, HANG WO. PASSE MOI MON VIOLON, S' IL TE PLAÎT...
C' EST TOI QUI L' AS...
NON, C' EST TOI! POSE LE ET...


OUH - OUH ! QUI A PERDU CET INSTRUMENT ?


C' EST À MOI.
AAH.
A MOI.


UNE ARME ! GULP ! IL VAUT MIEUX QUE JE FILE.
THUD !


IL FAUT L'ARRÊTER AVANT QU'IL N'ALERTE UN HONORABLE REPRÉSENTANT DE LA LOI.
LES COUPS NE SONT PAS AUTORISÉS.
CE MÊLE-TOUT SE DIRIGE VERS LES COULISSES.


HANG WO ET WONG GAI ! ILS ONT DONC RETROUVÉ MA TRACE !IL FAUT QUE JE RÉCUPÈRE LE MICROFILM ET QUE JE QUITTE LES LIEUX AU PLUS VITE.
olga


NOUS POURRIONS LE CHATOUILLER POUR QU'IL MEURE DE RIRE.
PAS D'ACCORD. CE SERAIT BEAUCOUP TROP BRUYANT.
OLGA KIKISKI





JE VOUS AI BOUSCULÉ. EXCUSEZ-MOI .

AHHH BONSOIR, CHARMANTE DEMOISELLE.

SI JE POUVAIS ATTEINDRE MA LOGE.

4


ON PERD NOTRE TEMPS. LE TYPE AU VISAGE GRIMAÇANT N' EST PAS ICI.
GAGNONS LE BALCON, WONG GAI. NOUS AVONS UN TRAVAIL À EXÉCUTER.


JE DOIS PORTER LE MICROFILM AU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS.
EN VITESSE !
OLGA KIKISKI


IL FAUT QUE JE TROUVE LA SORTIE...ON DIRAIT QUE C' EST LÀ !


AU MÊME MOMENT.
C' EST PARFAIT, ICI, HANG WO ! MAIS COMMENT VAIS-JE RECONNAÎTRE MADAME KIKISKI ?
C' EST LA DANSEUSE ÉTOILE, WONG GAI. LES FEUX DES PROJECTEURS SERONT BRAQUÉS SUR ELLE.
IL FAUT L' EMPÊCHER DE REMETTRE LE MICROFILM,
Z Z

GULP ! QUELQUE CHOSE ME DIT QUE JE ME SUIS TROMPÉ DE CHEMIN.




PRÉPARE-TOI.CELA VA ÊTRE AU TOUR DES CYM-BALES !


QU' EST-CE QUE C'ÉTAIT ? UNE MOUCHE ?
CLANG-GG!
ZZZ


DES BALLES ! CES DEUX TYPES NE SEMBLENT PAS M'APPRÉCIER .
CLANG-G


MANQUÉ !
SA GRÂCE SE DÉPLACE TROP RAPIDEMENT.


PASSE-LE MOI ! JE VAIS METTRE FIN À CETTE PLAISANTERIE.
D' ACCORD, MAIS SI TU LA RATES AUSSI, J' AU-RAI DROIT À UN SECOND ESSAI.

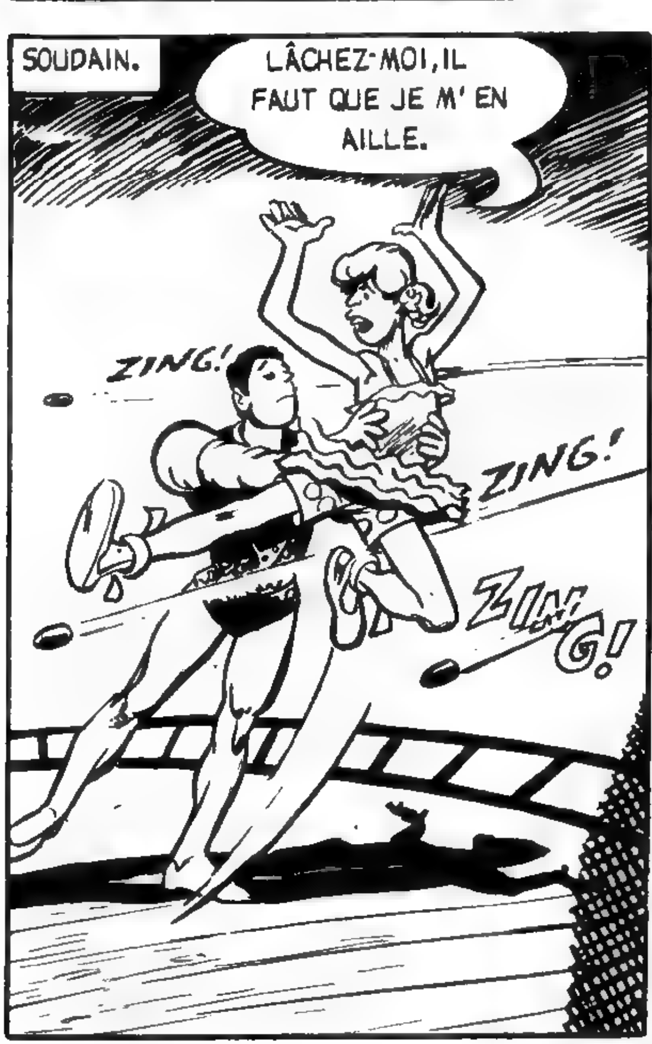


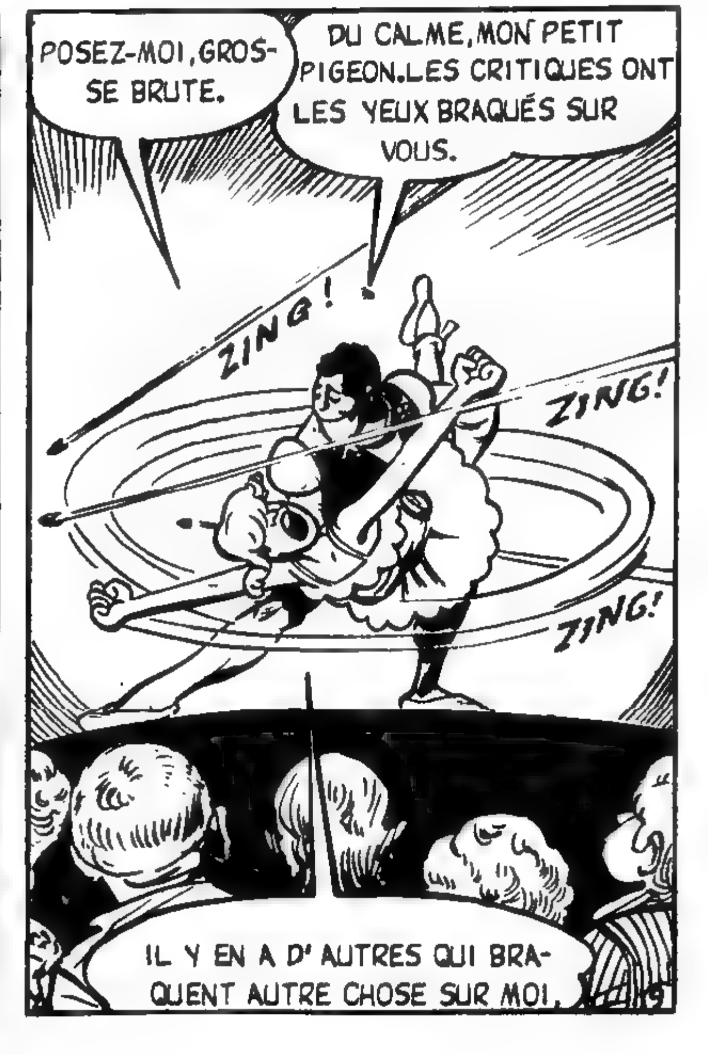


ZING-G!
ZING!
CLANG-G!


MERVEILLEUX ! QUELLE GRÂCE ! QUELLE SOUPLESSE ! QUELLE ENVOLÉE !
ELLE EN FAIT UN PEU TROP.


PROFITE DE LA PROCHAINE FOIS OÙ ELLE TOUCHERA TERRE.
FACILE À DIRE ! SES PIEDS N' ONT PAS EFFLEURÉ LA SCÈNE DEPUIS TROIS MINUTES.


SOUDAIN.
LÂCHEZ-MOI, IL FAUT QUE JE M' EN AILLE.
ZING!
ZING!
ZING!


POSEZ-MOI, GROSSE BRUTE.
DU CALME, MON PETIT PIGEON. LES CRITIQUES ONT LES YEUX BRAQUÉS SUR VOUS.
ZING!
ZING!
ZING!
IL Y EN A D' AUTRES QUI BRAQUENT AUTRE CHOSE SUR MOI.


AU REVOIR, JE VOUS QUITTE.


VOUS AVEZ ÉTÉ SUPERBE MADAME... VOUS FAITES HONNEUR À NOTRE ART.
CE N'EST PAS UN THÉÂTRE ICI, MAIS UN CHAMP DE TIR.


PENDANT CE TEMPS... À L'AUTRE EXTRÉMITÉ DE LA VILLE.
AH, MADAME OLGA, AVEZ-VOUS LE MICROFILM CONCERNANT LA PROCHAINE BOMBE ATOMIQUE ?
IL EST ICI... À LA POINTE DE L'UNE DE MES BALLERINES.
RENSEIGNEMENTS


IL N'Y A RIEN !


DANS MA HÂTE, JE ME SUIS TROMPÉE DE CHAUSSONS.
ALLEZ CHERCHER LES AUTRES EN VITESSE ! SI L'ENNEMI S'EMPARE DU DOCUMENT, NOTRE NATION COURRA UN GRAVE PÉRIL.
10





JE NE PEUX SORTIR DE CE CÔTÉ-LÀ, AUSSI VAIS-JE FAIRE UNE TENTATIVE EN SENS INVERSE.

JE FONCE...DANS LE TAS !

11

OOF !
RELEVEZ LE NUMÉRO DE CE CHAUFFARD.
WHOOOSH!
CE N'ÉTAIT PAS UNE VOITURE MAIS UNE FUSÉE EN FOLIE !



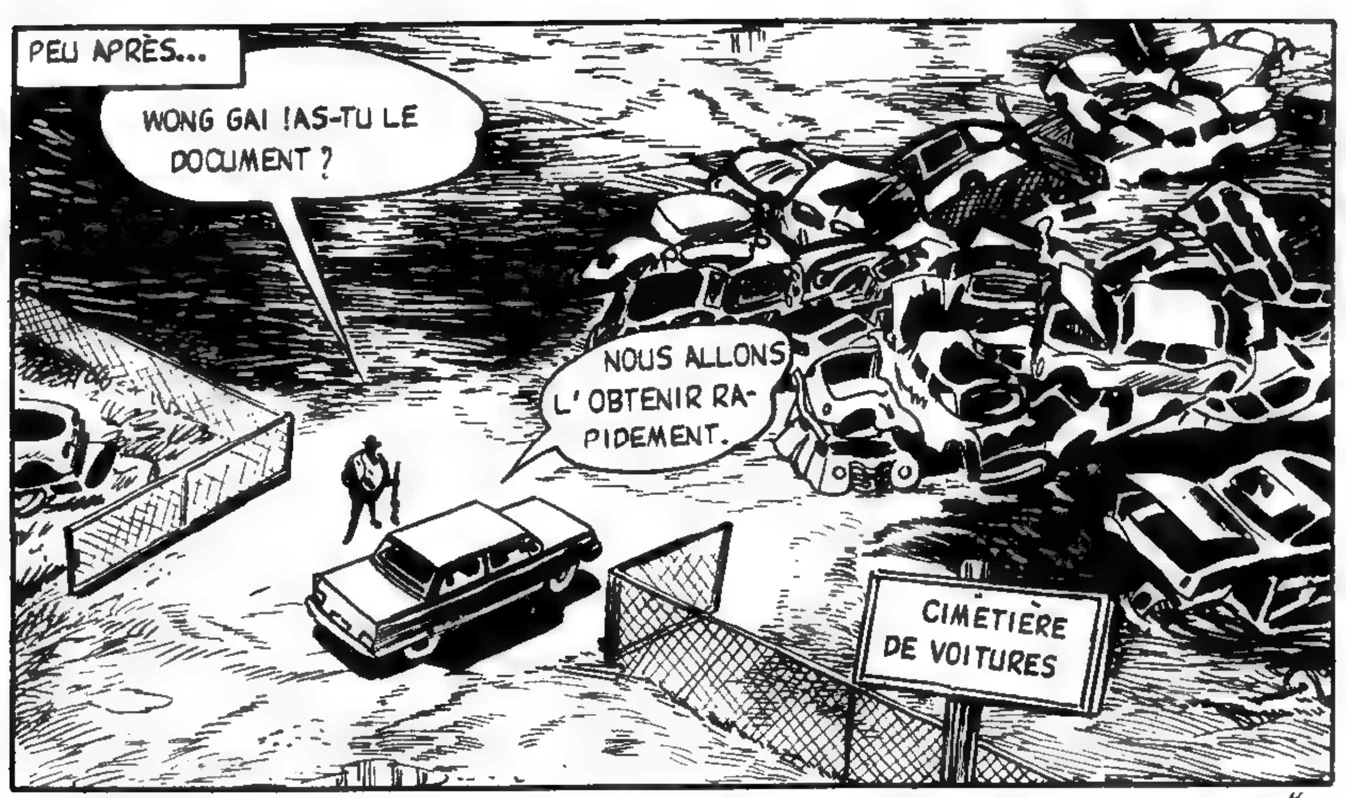



NOUS N' AVONS PAS L' INTENTION D' Y ALLER.
NOUS VOULONS BAVARDER AVEC VOUS.
DÉSOLÉ, MESSIEURS, JE N' AI PAS LE TEMPS DE DISTRIBUER DES AUTOGRAPHES.


VOUS ALLEZ NOUS ACCOMPAGNER.
C' EST BON, C' EST BON, DONNEZ MOI UN STYLO.
JE VOUS PROMETS DE VOUS ACCORDER UN AUTOGRAPHE, MAIS LÂCHEZ-MOI.


EH, JE VOUS RECONNAIS ! VOUS AVEZ ESSAYÉ DE FAIRE UN CARTON SUR MOI. JE NE VOUS DONNERAI PAS D' AUTOGRAPHES, NA !
À PRESENT, LAISSEZ-MOI PARTIR.
SILENCE, PASSEZ-NOUS LE MICROFILM.

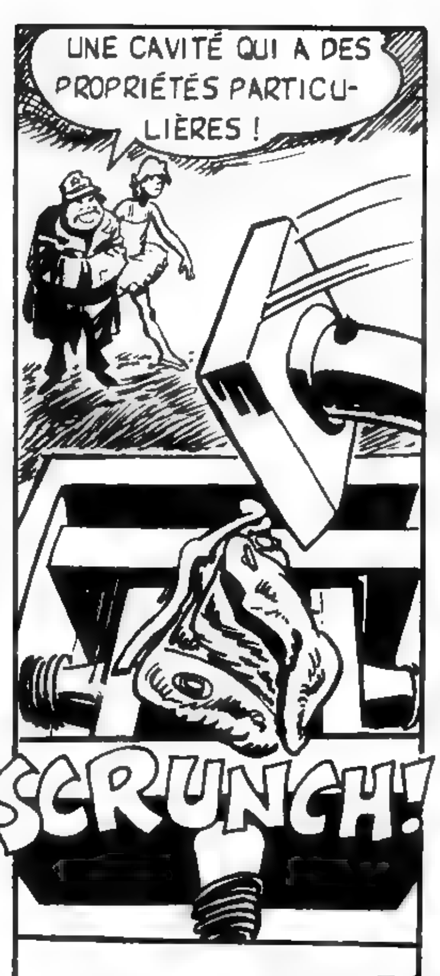

SUIVEZ CETTE VOITURE.
13


PEU APRÈS...
WONG GAI !AS-TU LE DOCUMENT ?
NOUS ALLONS L'OBTENIR RAPIDEMENT.
CIMETIÈRE DE VOITURES


JE VAIS RETOURNER DANS LA CABINE DE LA GRUE.
SOIS SANS CRAINTE ! ELLE VA PARLER.
VOUS FAITES ERREUR.JE NE SUIS MÊME PAS UNE FILLE.
PEU IMPORTE VOTRE SEXE, TOUT CE QUE NOUS VOULONS, C'EST LE MICROFILM.


MÊME SI JE SAVAIS OÙ IL EST, JE NE VOUS LE DIRAIS PAS ! D'AUTRE PART JE NE VOUS ACCORDERAIS PAS D'AUTOGRAPHES, MÊME SI VOUS ME SUPPLIIEZ À GENOUX ! VOUS NE ME FAITES PAS PEUR!
VOS GENOUX S'ENTRECHOQUENT.
EST-CE QUE CELA VOUS REGARDE ?
14

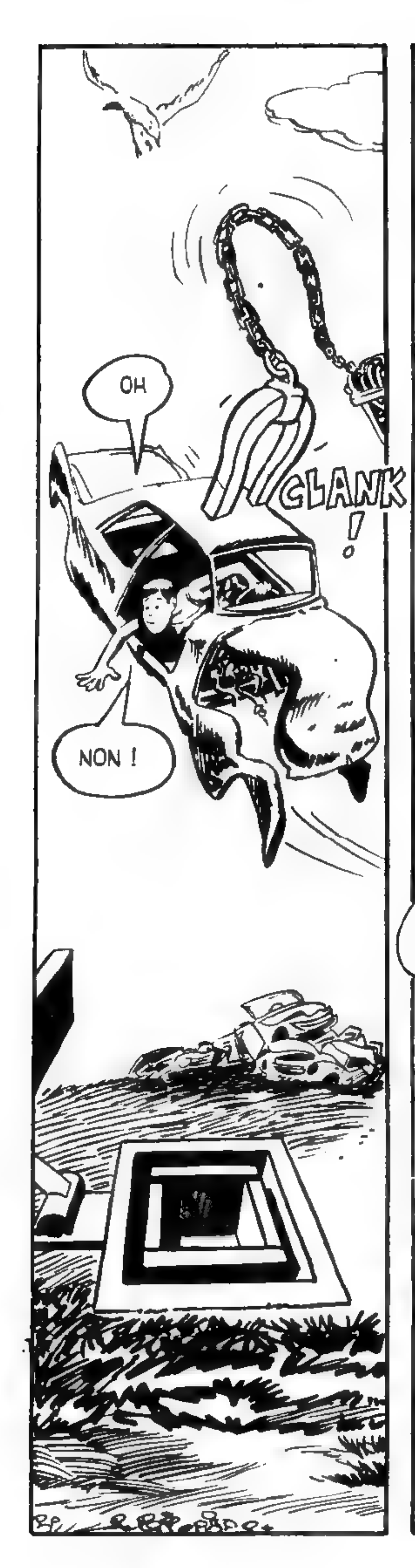

REGARDEZ !
IL VA LÂCHER UNE VOITURE DANS UN GRAND TROU ET ALORS ?

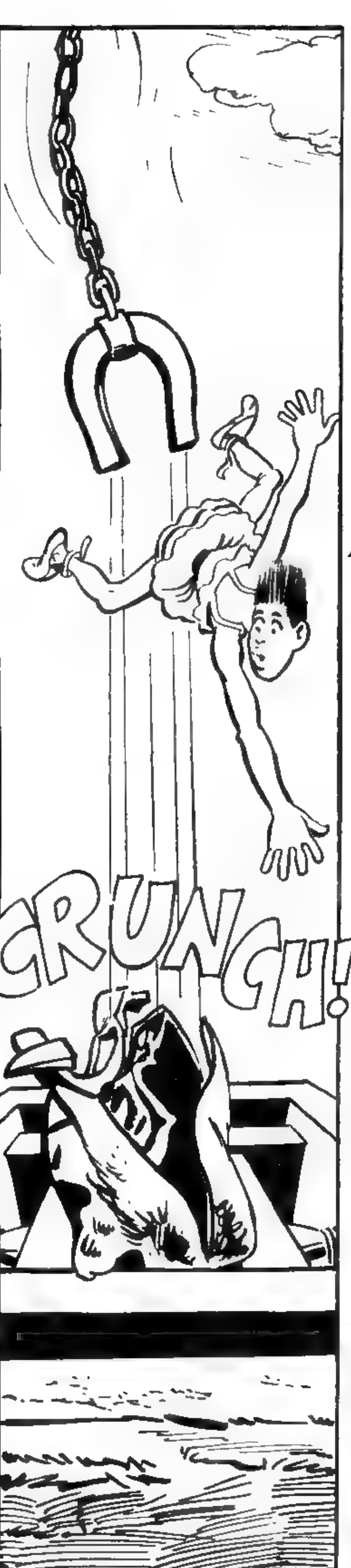

UNE CAVITÉ QUI A DES PROPRIÉTÉS PARTICULIÈRES !
SCRUNCH!


LA PROCHAINE FOIS CE SERA VOTRE TOUR.


JE NE VEUX PAS RESTER ICI.


ALLONS DÉMARRE! DÉMARRE! J' AI L' IMPRESSION QUE C' EST UN VIEUX TACOT.


OH
CLANK !
NON !


CRUNCH!


VOUS AVEZ AGI DE FAÇON STUPIDE.


EEEH !L' HONORABLE AIMANT ATTIRE MON HONORABLE FUSIL .
AAAH! MON HUMBLE PERSONNE EST RETE-NUE PAR LES CLOUS DE MES CHAUS-SURES.
OOOH! LES POINTES MÉTALLIQUES DE MES BALLERINES SONT ATTI-RÉES PAR LA BOUCLE DE SA CEINTURE EN VULGAIRE FER BLANC.


VOUS POUVEZ LUI RENDRE LA LIBERTÉ, À PRÉSENT, MADAME OLGA.


PLUS TARD...
LE MICROFILM EST EN SÉCURITÉ ET VOUS ÊTES UN HÉROS ! VOUS MÉRITEZ UNE RÉCOMPENSE. QUE DÉSIREZ-VOUS ?
UN TRAITEMENT QUI RENDE LEUR TAILLE NORMALE À MES DOIGTS DE PIED !
fin

BENOÎT

Le petit rapporteur

QUAND JE VOIS UNE JOLIE FILLE, J'AI ENVIE D'APPLAUDIR.






MAIS UN PEU PLUS PAR CELUI DE PEGGY. TU SAISIS ?
HUM...


REGARDE LES DEUX RAVISSANTES PERSONNES QUI ARRIVENT.


ADMIRABLES !
TU COMPRENDS CE QUE JE VEUX DIRE ?


PARFAITEMENT. TU AIMES CONTEMPLER LE MONDE QUI T'ENTOURE.
EXACTEMENT.
GLACES


NE S'INTÉRESSER QU'À SON PETIT UNIVERS PEUT DEVENIR JOLIMENT ENNUYEUX.
POP CORN


BONJOUR, LES GARÇONS.
SALUT, PEGGY.
HELLO !
QU'AVEZ-VOUS FAIT, AUJOURD'HUI ?
OH, NOUS AVONS ADMIRÉ LES PASSANTES.
BENOÎT AUSSI ?
SURTOUT LUI ! IL A ENVIE D'APPLAUDIR CHAQUE FOIS QU'IL VOIT UNE JOLIE FILLE !
DANS CE CAS, JE M'EN VAIS. IL RISQUERAIT DE S'ENNUYER AVEC QUELQU'UN DE SI BANAL QUE MOI !
C'EST SEULEMENT QUAND IL SORT AVEC TOI QU'IL S'ENNUIE, PEGGY !
BAM !
BAM !


TRAÎTRE! RAPPORTEUR!


POURQUOI LUI AS-TU RACONTÉ TOUT CE QUE JE T'AI DIT ? HEIN ? POURQUOI ?


EXCUSE-MOI, BENOÎT. JE NE VOULAIS PAS TE NUIRE.


JE M'EN DOUTE, BUZZY.


MAIS, ACCORDE-MOI UNE FAVEUR, VIEUX... À PARTIR DE MAINTENANT, N'OUVRE PLUS LA BOUCHE. D'ACCORD ?


JE LE JURE, BENOÎT !
PARFAIT.
DÈS À PRÉSENT, JE RESTERAI MUET. MES LÈVRES SONT CLOSES À TOUT JAMAIS. JE NE CONVERSERAI PLUS. JE NE SAIS RIEN ET JE NE DIRAI RIEN.
JE NE...
BUZZY ! PEGGY EST LÀ . . .
. . . ELLE SORT DU SUPER-MARCHÉ. PEUT-ÊTRE SA COLÈRE EST-ELLE PASSÉE.
SPECIAL
SOLDES
PEGGY, PUIS-JE T'AIDER À PORTER...
NON, MERCI.
ENTRÉE
SORTIE
5


AÏE !


ZUT ! LA
POLICE !


EH, MONSIEUR ! VOUS
OUBLIEZ VOS BI-
JOUX !
GARDE-LES
POUR TA FIANCÉE,
GAMIN !


QUOI ?


JE SUPPOSE QUE C'EST DE LA PA-
COTILLE, MAIS ON CROIRAIT QU'ILS
SONT VÉRITABLES. BONNE AUBAINE !


MMM...


ON EST PRIS LA MAIN DANS LE SAC, HEIN ?
IL S'AGIT D'UN VOL ?
COMME SI TU L'IGNORAIS !
M. L'AGENT, UNE SECONDE !
JE N'AI RIEN FAIT, SINCÈRE-MENT ! INTERROGEZ-LE ! IL A TOUT VU !
QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ? CE GARÇON EST-IL COU-PABLE, OUI OU NON ?
JE NE SAIS RIEN ET JE NE DIRAI RIEN.
JE RESTERAI MUET ! MES LÈVRES SONT CLOSES À TOUT JAMAIS ! JE NE CONVERSERAI PLUS.
VOILÀ OÙ CELA MÈNE DE REGAR-DER LES JOLIES FILLES !
7
FIN

debbie

OH ! LA VOITURE DE TON COUSIN EST VRAIMENT MAGNIFIQUE !

CELUI-CI EST PARTI EN EUROPE POUR TROIS SEMAINES ET IL T'A PERMIS DE L'UTILISER PENDANT SON ABSENCE. AVOUE QUE TU ES UN VEINARD !

GEORGIE EST PRESQUE AUSSI RICHE QUE... HAROLD HIGHBORNE.

QUI PARLE DE MOI ?

339

LE CHAMPION DE STOCK-CAR






CE SOIR-LÀ...
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'ASSISTE À UN TEL SPECTACLE.
ILS SONT ASSEZ RARES.
OH, VOILÀ HAROLD !
MID-CITY


SANS DOUTE PILOTE-T-IL LUI-MÊME SA VOITURE?
S'IL COMPTE AU NOMBRE DES COUREURS, LE NIVEAU DE LA COURSE NE DOIT PAS ÊTRE TRÈS ÉLEVÉ.

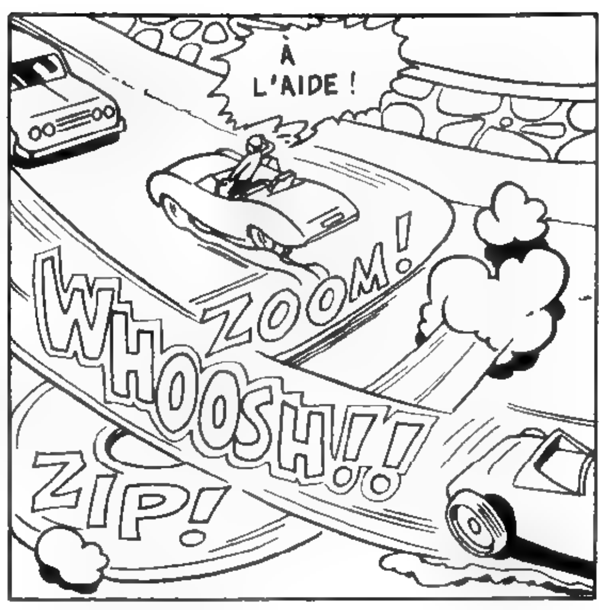

BUDDY, VIEILLE BRANCHE, IL Y A UNE PLACE VACANTE DANS LE PROCHAIN TOUR. POURQUOI NE PAS TENTER LE RISQUE ?

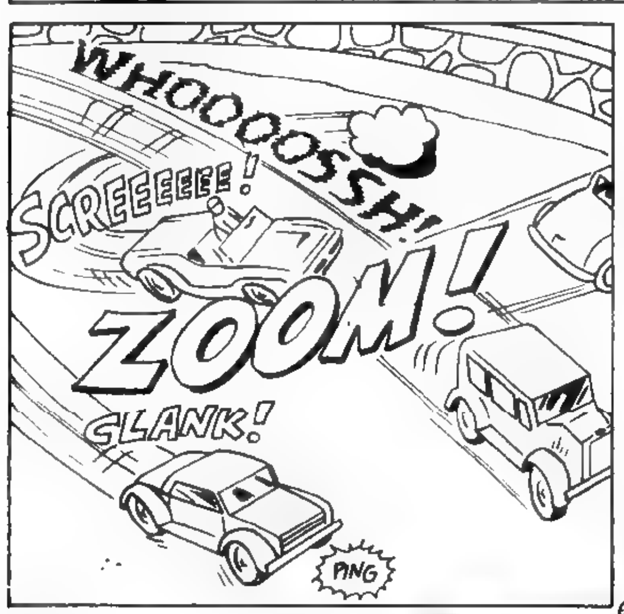

QUELLE BONNE IDÉE ! ACCEPTE, BUDDY.
C'EST ACCESSIBLE À N'IMPORTE QUI.
BUDDY ? ?
EH BIEN... EUH... D'ACCORD.

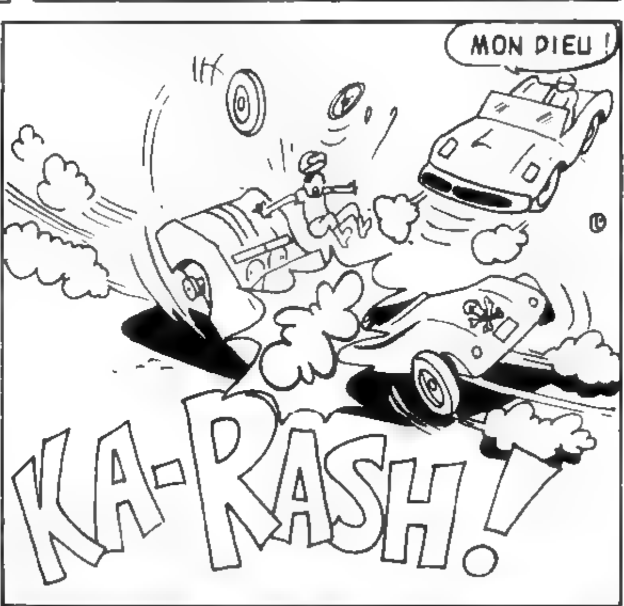

CE CASQUE EST TROP PETIT.
BUDDY, SOIS PRUDENT. L'AUTOMOBILE NE T'APPARTIENT PAS.


EN ROUTE POUR LE DERBY DE LA DÉMOLITION !
QUOI ???
RUM-M-M!
2

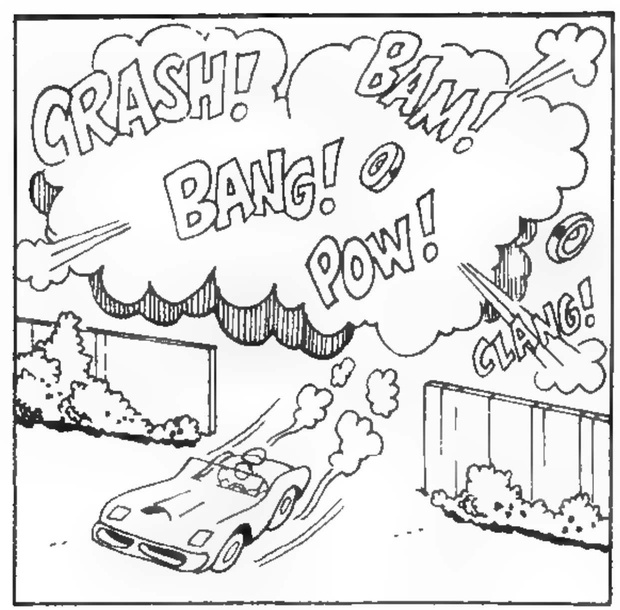

JE DOIS SORTIR DE LÀ AVANT QUE LA VOITURE DE MON COUSIN NE SOIT EN PIÈCES DÉTACHÉES ! AAH ! TROP TARD !
R-R-R-R-R!
VA-ROOM!
ZOOM!

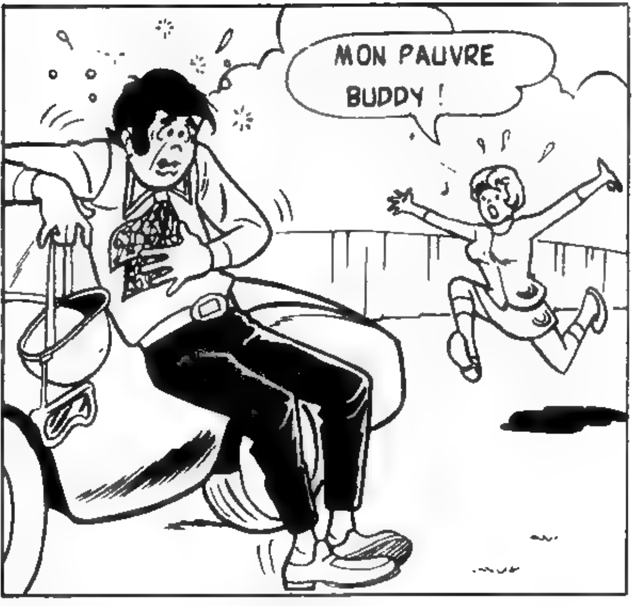

À L'AIDE !
ZOOM!
WHOOSH!!!
ZIP!


WHOOOOSSH!
SCREEEEEE!
ZOOM!
CLANK!
PING


MON DIEU !
KA-RASH!


MID-CITY
AU SECOURS ! ON M'ENCERCLE !
ZODOM!
WHOOSH!
VA-R-O-O-O-M!


CRASH!
BAM!
BANG!
POW!
CLANG!


MON PAUVRE BUDDY !


C'EST LA FAUTE DE CE MAUDIT HAROLD ! .
OUI.. SA FAUTE...


MAIS RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER. JE T'AI INSCRIT DANS LA COURSE SUIVANTE, CELLE À LAQUELLE PARTICIPE HAROLD.
OH, NON !


AVEZ-VOUS UN MÉCANICIEN, JEUNE HOMME ? C'EST UNE CONDITION INDISPENSABLE POUR COURIR.
JE N'EN AI PAS ! DONC JE ME RÉTRACTE.


MAIS SI ! JE SUIS SON MÉCANICIEN.
VOUS AVEZ ENTENDU LA DEMOISELLE.
C'EST BON. ALLEZ-Y.

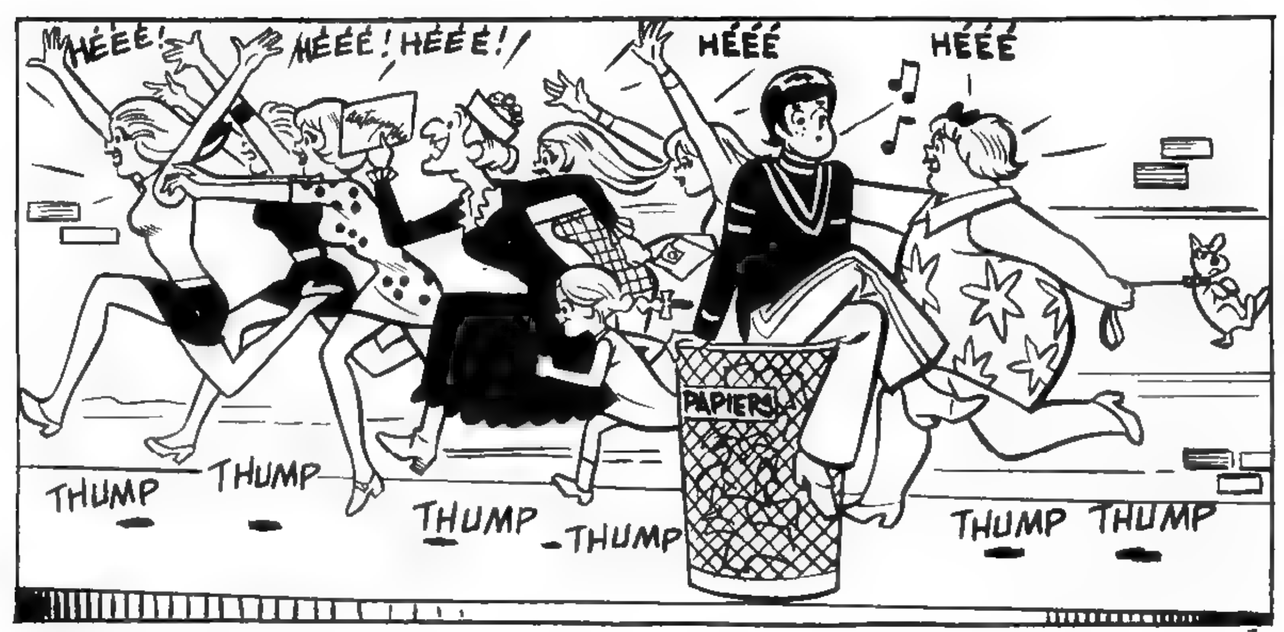

LE DÉPART EST DONNÉ.
PRÊT... PARTEZ !
POUSSE, DEBBIE... POUSSE !!
ZOOM! ZOOOOOM! ZOOOMM! ZOOM!
UNGH! OOOF!
BAROOOOOM!
VITE, DEBBIE, DE L'ESSENCE !
ESSENCE
DÉPÊCHE-TOI, DEBBIE ! CHANGE LE PNEU !
TU VOIS QUELQUE CHOSE, DEBBIE ?
PREMIER, HAROLD HIGHBORNE !!
PRIME DU CONDUCTEUR LE PLUS FOU À BUDDY BAXTER !
ZOOOOMM!
ZOOOM!


LA VOITURE EST PRÊTE, BUDDY.
J'EN SUIS RAVI !
REGARDE DEBORAH, HAROLD. ON NE LA PRENDRAIT PAS AVEC DES PINCETTES !
EN EFFET ! AH, AH ! DEBBIE, SERAS-TU MON MÉCANICIEN LA SEMAINE PROCHAINE ?

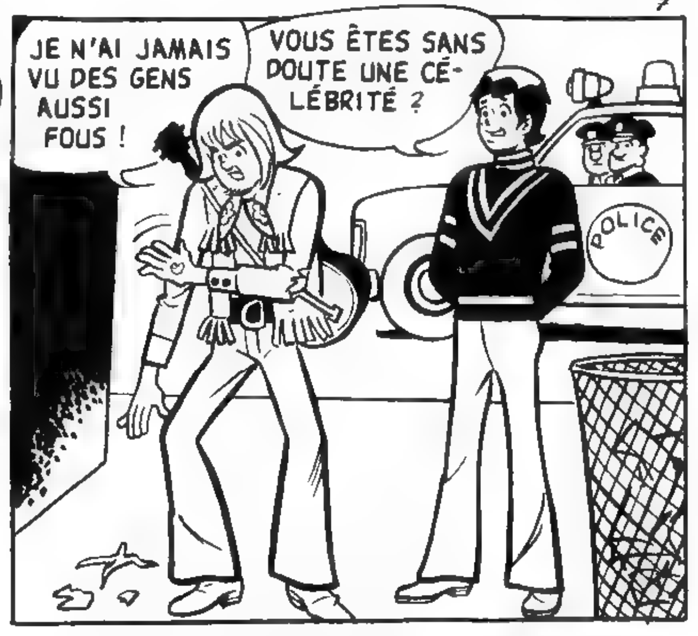

BUDDY, VEUX-TU INFORMER M. HIGHBORNE DE MON PROFOND DÉDAIN POUR SA MUFLERIE ET DE MA RANCUNE ÉTERNELLE POUR LE SALE TOUR QU'IL T'A JOUÉ ?
AVEC PLAISIR.


TU N'AS PAS PEUR QUE JE SALISSE LA VOITURE DE TON COUSIN ?
SI CELA SE PRODUISAIT, GEORGIE ENGAGERAIT HAROLD POUR LA NETTOYER.
FIN


BENOÎT
ET SES AMIS
DES AUDITEURS INCRÉDULES
HÉE ! HÉE ! HÉE ! HÉE !
OH, MON DIEU !
PAPIERS


HÉÉÉ!
HÉÉÉ! HÉÉÉ!
HÉÉÉ
HÉÉÉ
PAPIERS
THUMP THUMP
THUMP THUMP
THUMP THUMP

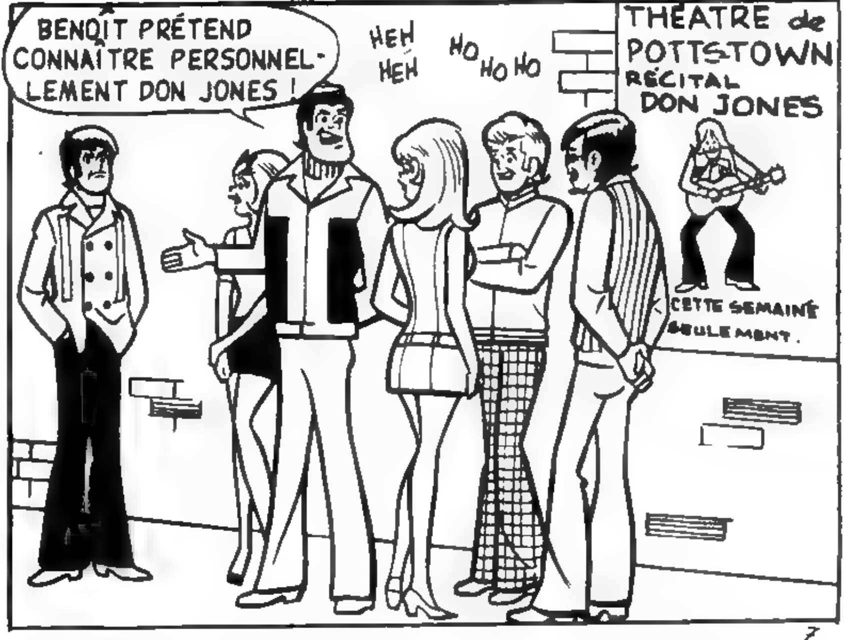

VOUS POUVEZ SORTIR. ILS SONT PARTIS.
EN ÊTES-VOUS SÛR ?
PAP


JE N'AI JAMAIS VU DES GENS AUSSI FOUS !
VOUS ÊTES SANS DOUTE UNE CÉLÉBRITÉ ?
POLICE


EN EFFET. VOUS AVEZ EU UNE IDÉE GÉNIALE EN ME CACHANT DANS CETTE CORBEILLE !
N'EN PARLONS PLUS ! J'AURAIS AGI DE MÊME ENVERS N'IMPORTE QUI.


JE NE SUIS PAS DU GENRE À IGNORER UN SERVICE RENDU, L'AMI.


LE LENDEMAIN. . .
EH, LES COPAINS, ÉCOUTEZ ÇA !


BENOÎT PRÉTEND CONNAÎTRE PERSONNELLEMENT DON JONES !
HEH HEH
HO HO HO
THEATRE de POTTSTOWN RÉCITAL DON JONES
CETTE SEMAINE SEULEMENT.


POURQUOI NE PAS FONDER UN CLUB DU MENSONGE DONT NOUS L'ÉLIRIONS PRÉSIDENT ?


N'INSISTE PAS, CHÉROUDE, SINON . . .
NE FAIS PAS ATTENTION À LUI, BENOÎT.


PERSONNE NE ME CROIT, MAIS C'EST LA VÉRITÉ, PEGGY, JE TE LE JURE ! DON JONES M'A MÊME INVITÉ À LUI RENDRE VISITE AU THÉÂTRE. TU NE PENSES PAS QUE JE BLUFFE, N'EST-CE PAS ?
BIEN SÛR QUE NON.


CEPENDANT, JE ME DEMANDE SI TU NE DEVRAIS PAS CONSULTER UN AMI DE MON PÈRE. . . PSYCHIÂTRE DE SON ÉTAT.


ÇA SUFFIT !


JE PROUVERAI À TOUS, ET SPÉCIALEMENT À CE MONSIEUR, QUE MES PROPOS SONT JUSTIFIÉS !


D'ACCORD, JE RELÈVE LE DÉFI. SI CE QUE TU DIS EST VRAI, JE FAIS LE PARI DE MANGER MA CASQUETTE !
C'EST ENTENDU ! ALLONS IMMÉDIATEMENT AU THÉÂTRE !


PENDANT CE TEMPS. . .
MA DOUBLURE EST-ELLE ARRIVÉE ?
PAS ENCORE, DON !


CE GARÇON EST INSUPPORTABLE DEPUIS QUELQUE TEMPS... IL S'IMAGINE QU'IL EST LA VEDETTE ET QUE VOUS ÊTES SON DOUBLE.


DANS CE CAS, RAPPELEZ-LUI POURQUOI NOUS L'AVONS ENGAGÉ, HARRY.
ON VOUS RÉCLAME SUR LE PLATEAU, M. JONES !


SON TRAVAIL CONSISTE À QUITTER LE THÉÂTRE AVANT MOI CHAQUE SOIR... ME SOUSTRAYANT AINSI À L'ASSAUT DE MES ADMIRATEURS.

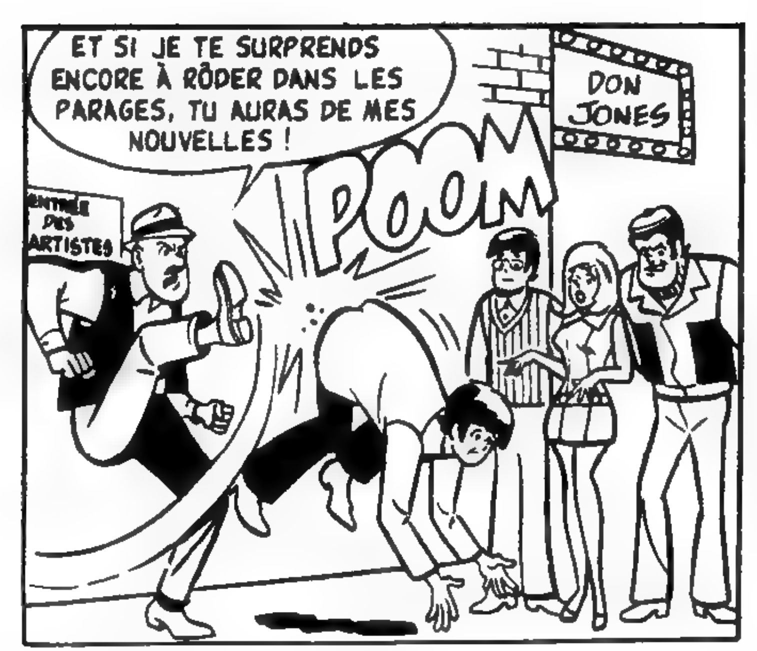

AU MÊME MOMENT, À L'EXTÉRIEUR...
QUE VOULEZ-VOUS GAMINS ?
ENTRÉE DES ARTISTES


EUH. . . JE SUIS BENOÎT BIGGS... UN AMI PERSONNEL DE DON JONES. VEUILLEZ LE PRÉVENIR QUE JE SUIS LÀ.


D'ACCORD. MAIS SI VOUS ME MENTEZ, JEUNE HOMME, GARE À VOUS, CAR. . .
BENOÎT ! VOICI DON JONES... IL DESCEND D'UN TAXI.


C'EST LUI EN EFFET !
SALUT, DON, VIEUX FRÈRE !


VOUS CONNAISSEZ CET INDIVIDU M. JONES ?
JAMAIS VU CE MINABLE DE MA VIE !


ET SI JE TE SURPRENDS ENCORE À RÔDER DANS LES PARAGES, TU AURAS DE MES NOUVELLES !
DON JONES
POOM
ENTRÉE DES ARTISTES


JE... JE N'Y COMPRENDS RIEN. PEUT-ÊTRE QUE LES GRANDES VEDETTES ONT DES TROUS DE MÉMOIRE.
TU T'ENTÊTES, HEIN, MINUS ?


MAIS JE VOUS JURE QUE DON M'AVAIT INVITÉ !
BIEN SÛR, BENOÎT.
CE GARÇON A VRAIMENT UNE IMAGINATION DÉBORDANTE.
À TA PLACE, JE NE ME MONTRERAIS PLUS AVEC CE MENTEUR , PEGGY . IL SERA LA RISÉE DE TOUS , DÉSORMAIS .


AU FAIT, J'AI INVITÉ LES COPAINS À VENIR CHEZ MOI, CE SOIR... ON RETRANSMET LE RÉCITAL DE DON JONES À LA TÉLÉVISION. PUIS-JE COMPTER SUR TOI ?
EUH...AVEC PLAISIR , CHÉROUDE !


QUELLE JOURNÉE ! J'AI REÇU UN COUP DE PIED QUELQUE PART , PEGGY ET LES AMIS ME PRENNENT POUR UN AFFABULATEUR, ET , POUR COURONNER LE TOUT , CHÉROUDE N'A PAS MANGÉ SA CASQUETTE !


CE SOIR-LÀ...
EH, BENOÎT ! ON TE DEMANDE AU TÉLÉPHONE !
RÉPONDS QUE JE SUIS MORT !

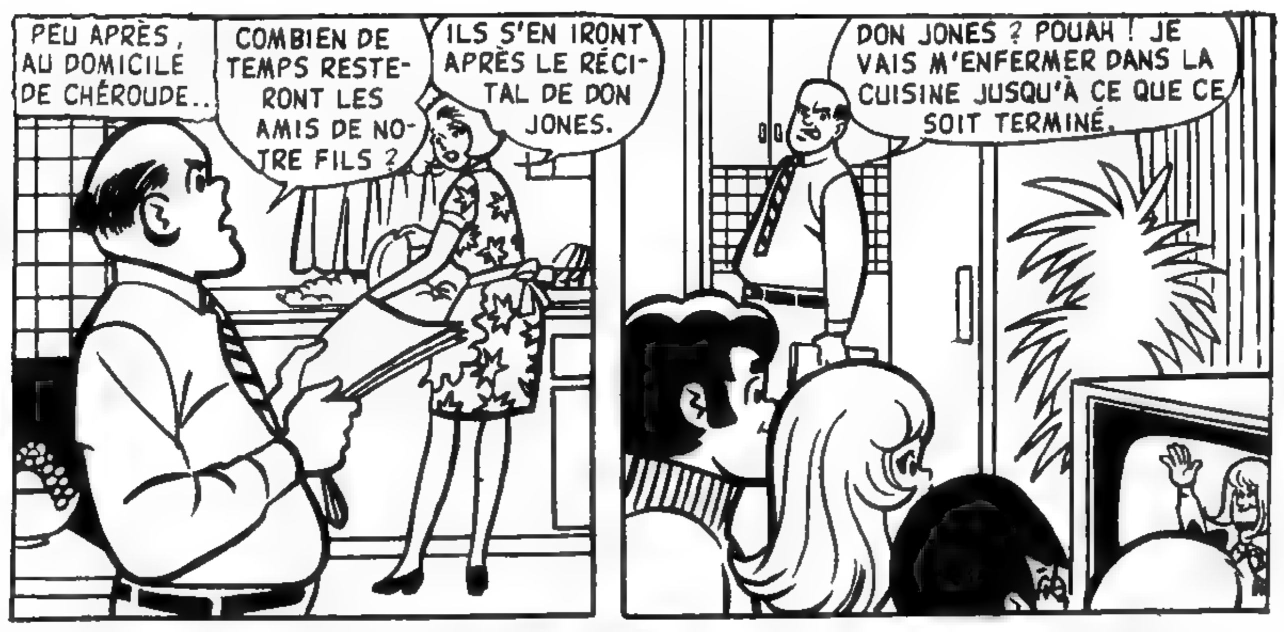

BIZARRE ! IL NE SEMBLAIT PAS MALADE, TANTÔT.
ALLÔ, M. JONES ? BENOÎT DIT. . .
M. JONES ?


ALLÔ, DON ? C'EST BENOÎT !


SALUT, CAMARADE ! LE TYPE GARDANT L'ENTRÉE DES ARTISTES M'A RACONTÉ CE QUI S'EST PASSÉ, CET APRÈS-MIDI...
BUFFAL


... NE T'INQUIÈTE PAS, VIEUX, J'AI UNE IDÉE. EST-CE QUE LES INSTRUMENTS À CORDES TE SONT FAMILIERS ?
HEIN ? QUOI ? OH, OUI... JE JOUE UN PEU DE GUITARE.


TERRIBLE ! REJOINS-MOI AU THÉÂTRE ET NOUS METTRONS MON IDÉE EN PRATIQUE !


PEU APRÈS, AU DOMICILE DE CHÉROUDE..
COMBIEN DE TEMPS RESTERONT LES AMIS DE NOTRE FILS ?
ILS S'EN IRONT APRÈS LE RÉCITAL DE DON JONES.
DON JONES ? POUAH ! JE VAIS M'ENFERMER DANS LA CUISINE JUSQU'À CE QUE CE SOIT TERMINÉ.


... ET MAINTENANT, CHERS ADMIRATEURS, J'AI UNE SURPRISE POUR VOUS.


CE SOIR, POUR MON DERNIER TOUR DE CHANT, J'AURAI LE PRIVILÈGE D'ÊTRE ACCOMPAGNÉ À LA GUITARE PAR UN AMI INTIME. . . BENOÎT BIGGS ! !


BENOÎT BIGGS ?


QU'Y A-T-IL, CHÉRIE ?
JE VAIS SERVIR LES SANDWICHS IMMÉDIATEMENT. CHÉROUDE DOIT MOURIR DE FAIM . IL DÉVORE SA CASQUETTE !
FIN



Le défilé de mode






PLUS TARD...
TU PARLES D'UN CARROSSE !
CESSE DE GROGNER... C'EST MIEUX QUE DE MARCHER !
SERVICE DE VOIRIE
Madame Fi-Fi COUTURE
NOUS Y SOMMES, BENNY. MAIS, ENTRE NOUS, PEGGY FERAIT BIEN D'ACHETER SES ROBES EN VILLE.
MERCI, MONSIEUR...
JE VOUS ATTENDAIS, JEUNE HOMME. Mlle PEGGY M'AVAIT PRÉVENUE PAR TÉLÉPHONE.
MERCI, MADAME.
MAINTENANT, IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À RENTRER PAR LE MÊME CHEMIN.
J'AI SI CHAUD QU'ON POURRAIT CUIRE UN ŒUF SUR MA LANGUE.
BRUTUS, ARRÊTE !
ON PEUT MONTER, LES FILLES ?
PRENEZ L'ASCENSEUR !
TEE-HEE HEE
2


SACRÉE CANICULE, HEIN ? FATIGUÉS DE MARCHER ?
EN EFFET.
SCREEEEECH


POURQUOI NE COUREZ-VOUS PAS ? AH, AH, AH..
OH, CLY-DELL, JE TROUVE TON HUMOUR PARTICULIÈREMENT DÉPLACÉ
ZOOOOOM


G R R R !...
DU CALME, N'ABIME PAS LA NATURE !


NOS HÉROS, COURAGEUSEMENT, CONTINUERENT À AVANCER, ET. . .
DE L'EAU ! DE L'EAU !
BENNY, REGARDE ! UN MIRAGE !


Y O U P I !


QUEL DÉLICE !
C'EST TROP BEAU !
3


NOUS NE POUVONS NOUS ATTARDER. NOUS NE SOMMES QU'À MI-CHEMIN.
CALME-TOI. JE CONNAIS UN RACCOURCI.
PRENDS ÇA, VIEUX !
ET VOICI POUR TOI !
SPLASH
SPLASH
REGARDEZ, LES FILLES ! UN CANARD SAUVAGE !
NON, JE ME TROMPE. C'EST UNE GRUE CENDRÉE.
N'EST-CE PAS PLUTÔT UN AIGLE À TÊTE BLANCHE ?
OU UN BOEING 707...
COMME CE SERAIT BON DE NOUS BAIGNER.
OUF ! NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE !
COURONS NOUS RHABILLER ET FILONS D'ICI !
NOS VÊTEMENTS...
DISPARUS !
OH, MON DIEU ! QUE FAIRE ? QUE FAIRE ?
Madame
Couture
4


TOI ET TES IDÉES !
NE TE PLAINS PAS. C'EST MIEUX QUE DE DEVOIR RESTER NUS ! VIENS, REJOIGNONS LA ROUTE.
CELUI À L'INTÉRIEUR DU CARTON N'ENTRERA JAMAIS DANS LA BOÎTE AUX LETTRES...
BRAVO POUR L'EXCLUSIVITÉ, MADAME FI-FI !
QUEL TABLEAU !
COUPONS À TRAVERS BOIS ET ÉVITONS LA CIRCULATION... D'ACCORD ?
AU POINT OÙ NOUS EN SOMMES..
AÏE ! AÏE ! IL EST BEAU TON RACCOURCI ! CES AIGUILLES DE PIN ME BLESSENT LES PIEDS !
NOUS NOUS FAUFILERONS ENSUITE PAR L'ALLÉE HOGAN.
J'AIMERAIS MIEUX DISPARAÎTRE SOUS TERRE QU'ÊTRE REMARQUÉ PAR LES COPAINS.
NE T'INQUIÈTE PAS. QUI POURRAIT NOUS VOIR ICI ?
HI, HI, HI !
5

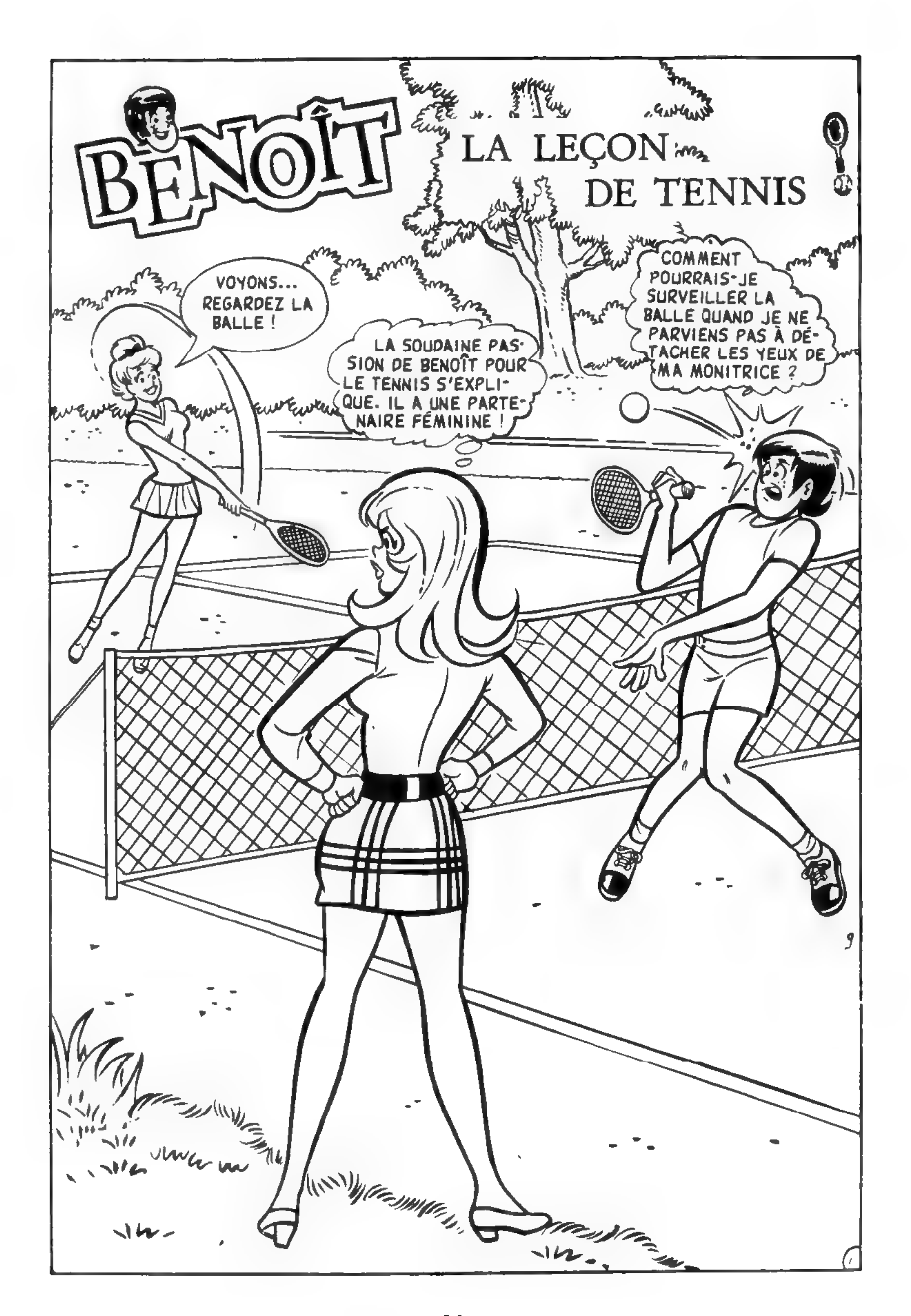

CELUI QUI PORTE LA BOÎTE AURAIT DÛ PRENDRE UNE TAILLE SUPÉRIEURE.
EN HIVER, TU TE COUVRES D'UNE ARMURE, FISTON ? AH, AH !
S'IL N'ÉTAIT PAS D'UN ÂGE RESPECTABLE, JE L'ASSOMMERAIS !
ET TU FERAIS SAUTER TA FICELLE !
TENONS-LES BIEN AFIN QUE PERSONNE NE PUISSE NOUS RECONNAÎTRE.
PEUT-ÊTRE EÛT-IL ÉTÉ PRÉFÉRABLE DE NOUS GLISSER DANS LES POUBELLES ET DE ROULER JUSQU'À LA MAISON
ENFIN, NOUS Y SOMMES. GRIMPE À MA CHAMBRE. IL NE FAUT PAS QUE MAMAN NOUS VOIE.
ELLE EST LA SEULE, AUX ALENTOURS, QUI N'AIT PAS ENCORE JOUI DU SPECTACLE !
20 MINUTES PLUS TARD...
HEUREUSEMENT QUE TA MÈRE A BIEN VOULU CROIRE QUE LA ROBE ÉTAIT TOMBÉE DE LA BOÎTE ET QU'ELLE L'A REPASSÉE !
OUI. ALLONS CHEZ PEGGY, MAINTENANT
6


ALORS, BENNY, OÙ EST TON JOLI CARTON ?
MERCI D'AVOIR RAMENÉ CETTE TOILETTE, BENOÎT. J'ESPÈRE QUE JE LA PORTERAI AVEC AUTANT D'ÉLÉGANCE QUE TOI.
JE SENS QU'IL Y A DE L'ORAGE DANS L'AIR.


MAIS, BENOIT BIGGS, CE N'EST PAS MA ROBE ! MADAME FI-FI S'EST TROMPÉE. IL TE FAUT RETOURNER L'ÉCHANGER !
OH, NON, MES PAUVRES PIEDS !


ASSURE-TOI QU'ELLE TE DONNE LA ROSE AVEC LES LONGUES MANCHES... DÉPÊCHE-TOI !. . .
NOUS NE REVIENDRONS JAMAIS À TEMPS POUR LE BAL. QUELLE VIE !
FAISONS CONFIANCE À BENOÎT !
FIN 7


HULK
Une force au-delà du commun que respectent même les plus puissants des super-héros.
En vente partout.
C'EST UNE PUBLICATION FLASH


BENOÎT
LA LEÇON DE TENNIS
VOYONS... REGARDEZ LA BALLE !
LA SOUDAINE PASSION DE BENOÎT POUR LE TENNIS S'EXPLIQUE. IL A UNE PARTENAIRE FÉMININE !
COMMENT POURRAIS-JE SURVEILLER LA BALLE QUAND JE NE PARVIENS PAS À DÉTACHER LES YEUX DE MA MONITRICE ?


ALORS, TU T'AMUSES BIEN ? MIEUX QU'AVEC MOI, SANS DOUTE !
MAIS, PEG...


NE TE FÂCHE PAS. JE NE JOUE PAS... JE PRENDS DES LEÇONS. . .
COURTS DE
TENNIS MUNICIPAUX
ENSEIGNEMENT
GRATUIT
LUNDI- MARDI - MERCREDI


DANS CE CAS, JE VAIS M'INSCRIRE, MOI AUSSI.
CETTE FILLE EST TROP GENTILLE POUR QUE JE LA LAISSE SEULE AVEC BENOIT.


JE RENTRE À LA MAISON AFIN D'ENFILER MON COSTUME DE TENNIS.

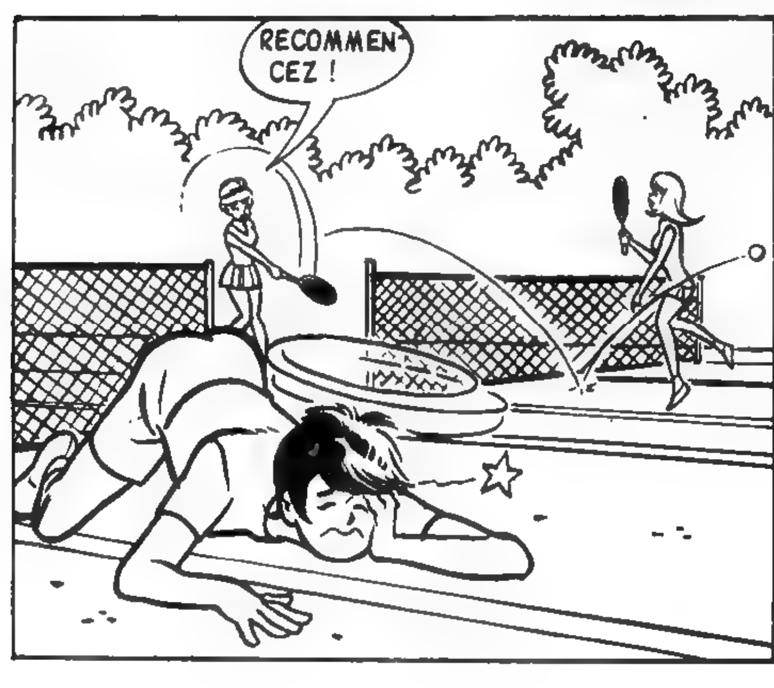

SOIGNONS NOTRE TENUE... IL FAUT ÊTRE À LA HAUTEUR DE CETTE ROUQUINE.


ET...
DÉJÀ LÀ ? PARFAIT. ALLEZ SUR LE COURT.
VOUS POUVEZ VOUS REPOSER, BENOIT.


RESTEZ DE CE CÔTÉ DU FILET ET RELANCEZ-MOI LA BALLE.


BENOÎT, QUE FAIS-TU ?
JE M'ENTRAINE. DANS CE SPORT, ON SAUTE LE FILET QUAND ON GAGNE UN MATCH.


MAINTENANT, LE RETOUR. . .
OH ! J'AI ACCROCHÉ MON PIED !

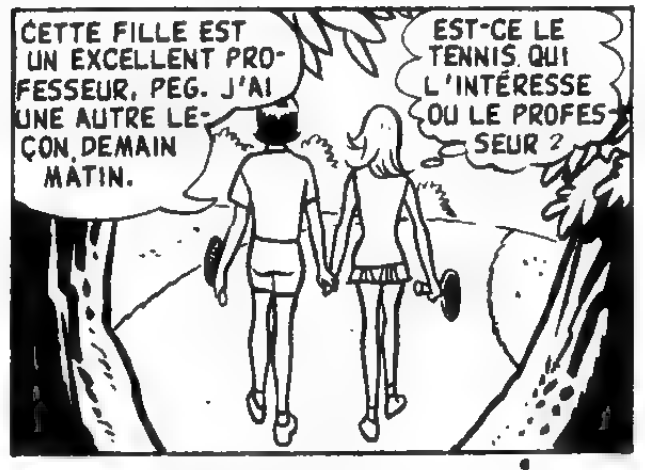

RECOMMENCEZ !


ZUT ! RATÉ À NOUVEAU !


EH BIEN, JE SUPPOSE QU'IL VAUT MIEUX NE PAS INSISTER !
COMMENT ? VOUS N'AVEZ TENTÉ QUE TROIS ESSAIS !

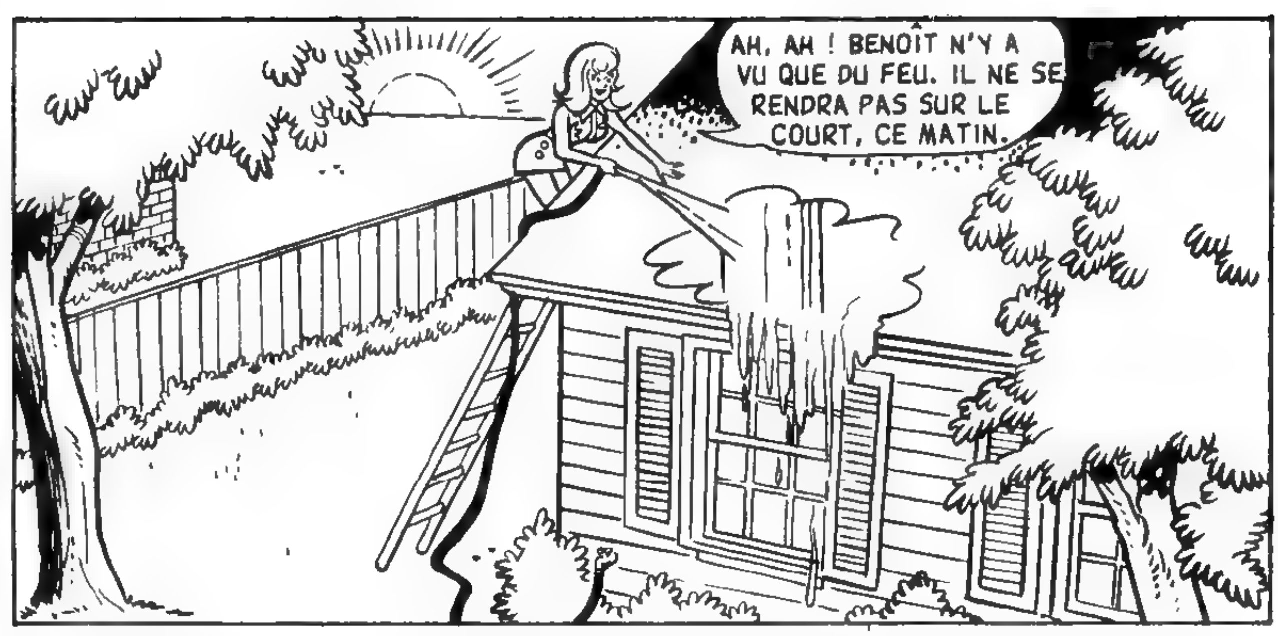

JE SAIS, MAIS N'EST-CE PAS COMME AU BASE-BALL... TROIS ÉCHECS ET L'ON VOUS ÉLIMINE ?


IL EST JOLIMENT TARD ET J'AI EU UNE RUDE JOURNÉE. NOUS EN RESTERONS LÀ.
JE VAIS TE RACCOMPAGNER, PEGGY.


CETTE FILLE EST UN EXCELLENT PROFESSEUR, PEG. J'AI UNE AUTRE LEÇON DEMAIN MATIN.
EST-CE LE TENNIS QUI L'INTÉRESSE OU LE PROFESSEUR ?


LE JOUR SUIVANT...
IL PLEUT.


DONC, PAS DE TENNIS. JE PEUX FAIRE LA GRASSE MATINÉE.












Le directeur de la publication E. KEIRSBILK
Membres du Comité
M.P. CATTELOIN — P. HENNION

LES PUBLICATIONS ARÉDIT
TOURCOING
Loi N° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.













N° C.P. 55460
Imprimé en France

Dépôt légal 6-1982

IMPRIMERIE DE LA HAYE-LES MUREAUX
N° 2 474

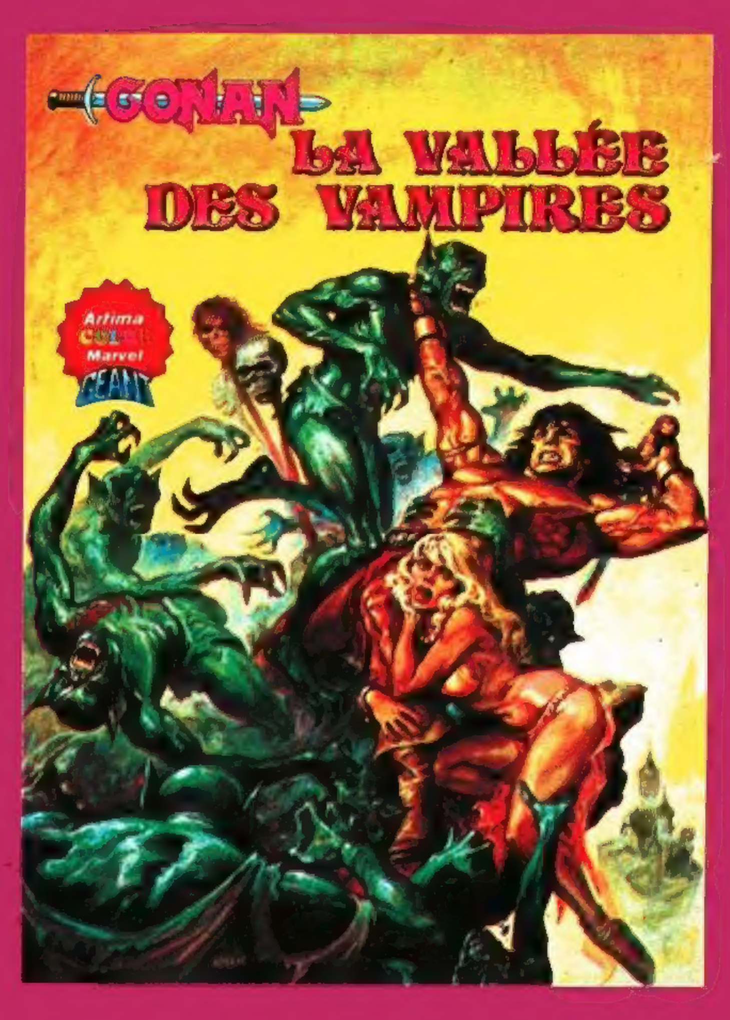




LA SORCIERE DE KHAURAN
(*broché* : 12 F *cartonné* : 20 F)

Salomé la sorcière a remplacé secrètement sa sœur jumelle sur le trône de Khauran, et c'est alors la terreur et la répression qui s'installent. Pour Conan le fidèle va commencer le dur chemin de la souffrance et de la défaite ...

Deux prodigieux albums couleurs, disponibles en broché et en cartonné.



LA VALLEE DES VAMPIRES
(*broché* : 12 F *cartonné* : 20 F)

A Turan, un complot prend forme pour mettre sur le trône le frère du souverain en place. L'intervention de Conan et de ses compagnons va précipiter soldats et rebelles dans un univers de cauchemar ...

Pour les albums cartonnés, veuillez faire parvenir vos commandes à l'adresse ci-dessous

Office de Centralisation d'Ouvrages
357, boulevard Gambetta
59200 Tourcoing





Scanné et corrigé par



Ne pas déranger, je bosse







CONAN LE BARBARE

Albums couleurs format 18 × 26
Liste des albums parus :

1	Conan et la Nuit de la Gargouille	6 F
2	le Démon de la vallée	6 F
3	Conan contre la reine des loups	7 F
4	l'Autel et le scorpion	7 F
5	l'Oracle d'Ophir	7 F
6	la Tigresse de la Côte Noire	7 F
7	Dans les brumes infernales	7 F
8	Amra, le seigneur des lions	8 F
	également disponible en cartonné :	15 F
9	Deux Trônes pour Red Sonja	9 F
	également disponible en cartonné :	15 F
10	la Secte du serpent	10 F
11	le Démon des profondeurs	10 F
12	le Puits de Skelos (*à paraître*)	10 F

Pour les albums cartonnés, veuillez faire parvenir vos commandes à l'adresse ci-dessous :

Office de Centralisation
d'Ouvrages
357, Bd Gambetta
59200 Tourcoing





MLP

Toutes les éditions
ARÉDIT - ARTIMA - O. C. O.
sont EN VENTE chez votre fournisseur habituel. DEMAN DEZ-LUI avec insistance ce que VOUS DÉSIREZ. Si vou ne parvenez pas à les obtenir, nous sommes À VOTRI DISPOSITION pour vous les livrer directement.

Toutefois, étant donné que les frais d'envoi par post dépassent fréquemment le coût de nos albums, nou sommes contraints de vous demander d'ajouter 10 F tout règlement de commande inférieure à 50 F. Au-dessu de 50 F, nous prenons ces frais à notre charge.